



EDITO

Depuis le début de l'année, l'ONE a été chargé de mettre en œuvre la Réforme des milieux d'accueil de la petite enfance. Pour rappel, celle-ci vise à renforcer le secteur dans son ensemble afin de soutenir et d'accroître la qualité et l'accessibilité des milieux d'accueil, dans l'intérêt des enfants et de leur famille. La crise COVID-19 nous a contraints à adapter nos missions, tout en garantissant, par l'intermédiaire de nos nombreux agents (Coordinateurs accueil, Agents conseil, Référénts santé...), un accompagnement le plus proche possible de vos réalités quotidiennes.

Dès le départ, vous avez su maintenir une posture professionnelle à la hauteur des exigences des mesures sanitaires. Votre sens des responsabilités envers les enfants et les familles est sans pareil et nous ne vous dirons jamais à quel point votre professionnalisme est important chaque jour qui passe. Même si nous devons encore rester extrêmement vigilants par rapport à la circulation de ce virus, en maintenant les gestes barrières et d'hygiène indispensables, nous veillons à vous transmettre, le plus régulièrement possible, des informations complètes émanant des pouvoirs fédéral et communautaire.

Nombreux parmi vous ont fait preuve d'ingéniosité durant ces longs mois de (dé)confinement afin de tirer profit de cette situation difficile pour tous. Le Flash Accueil a donné la parole à certains d'entre vous pour témoigner d'expériences positives vécues durant cette période. En a-t-il été de même pour vous ?

Par ailleurs et progressivement, nous poursuivons avec vous les chantiers de la Réforme dans l'accompagnement, pour certains, du souhait de transformation, permettant souvent de créer de nouvelles places d'accueil. Pour tous, les ajustements progressifs des conditions d'autorisation aux nouvelles réglementations en vigueur suivent également leur cours, durant cette période transitoire.

Enfin, depuis plusieurs mois déjà, l'Office œuvre à la mise en place d'un programme de digitalisation des données. Vous connaissez sans aucun doute PRO.ONE.be, la plateforme professionnelle qui permet de communiquer en toute sécurité avec l'ONE ! De nouvelles fonctionnalités sont en cours de développement pour simplifier une grande partie des démarches administratives et vous donner accès à une série d'informations utiles. Parmi celles-ci, vous découvrirez en page 37 de nouvelles modalités pour recevoir votre Flash Accueil !

Vous invitant à découvrir et partager, sans aucune modération, cette nouvelle édition aussi riche que variée, je vous encourage à maintenir une dynamique de pratiques réflexives au service de la qualité d'accueil pour tous et chacun !

Bonne lecture à tous !

Thierry WIMMER
Président de l'ONE

N°40 / 2020

SOMMAIRE

AU QUOTIDIEN P. 2-5

- La continuité de l'accueil de l'enfant : une recherche d'équilibre au quotidien

ZOOM SUR... P. 6-10

- La période de confinement, propice à plusieurs initiatives positives !

SANTÉ P. 11-14

- Les détresses respiratoires en milieu d'accueil

SANTÉ ENVIRONNEMENT P. 15-21

- L'alimentation durable en collectivité

ENVIRONNEMENT P. 22-27

- Le projet bruxellois « Accueil Nature »

RECETTE P. 28-29

- La châtaigne

À ÉPINGLER P. 30-39

- Raconte-moi un livre...
- Dépistages visuels en milieu d'accueil
- La cellule Eco-Conseil de l'ONE
- Le carnet de bord professionnel vous soutient

NOUVEAUTÉS

- La nouvelle édition de la brochure « Une infrastructure et des équipements au service du projet d'accueil » - spécial Accueillant(e)s est arrivée !
- Votre abonnement Flash Accueil sur PRO.ONE.be !

LA CONTINUITÉ DE L'ACCUEIL DE L'ENFANT : UNE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE AU QUOTIDIEN

Comment penser ses pratiques pour que la continuité reste le fil conducteur du projet d'accueil, tout au long de l'accueil de l'enfant ?

« Le contraire de continu n'est pas discontinu
mais imprévisible »

Jacques ANDRE (psychanalyste français), 2008

La continuité¹ des pratiques est une balise indispensable pour l'accueil du jeune enfant. Celui-ci découvre un nouvel environnement dans le milieu d'accueil : les odeurs, les espaces, les matériels et l'organisation du temps sont différents de ce qu'il a connu au sein de sa famille. Il y retrouve des personnes qu'il ne connaît pas encore très bien, même s'il les a rencontrées, à quelques reprises, en compagnie de ses parents.

Le choix du titre de cet article n'est pas anodin. Autant les imprévus et discontinuités font partie de la vie, autant il importe d'assurer le plus de continuité possible dans les pratiques d'accueil au quotidien pour que le jeune enfant se sente en sécurité. Cette recherche de continuité s'ancre dans la nécessité d'anticiper toute une série de détails anodins en apparence et auxquels le bébé est attentif. Cela lui permet de retrouver du « connu » dans l'INCONNU. Une réflexion en amont permettra d'offrir des conditions d'accueil qui soutiennent ce « sentiment du même », cette permanence qui permet à l'enfant de retrouver « un peu de connu ». Cela facilitera le passage entre les deux mondes : celui de la famille, où bébé est le centre du monde, où tout est organisé pour répondre à ses besoins, à celui du milieu d'accueil, où il y a plus de bruit, plus d'adultes, plus d'enfants...

LA CONTINUITÉ, C'EST QUOI ?

En écho à l'article « Des deux côtés du lien » paru dans le Flash Accueil N°38², il convient d'abord de resituer toute la place de l'attachement, besoin essentiel et élémentaire, participant à construire une base de sécurité affective de l'enfant, au sein de sa famille.

Rappelons que le bébé de moins d'un an est complètement dépendant de ses parents³ pour répondre à ses besoins et y donner du sens. C'est un être pulsionnel⁴ : son monde interne est chaotique. Il est fait de sensations dont il ne perçoit pas encore le sens.

Progressivement, ces sensations prennent un sens en fonction des réponses des adultes qui prennent soin quotidiennement de lui. Au travers des liens humains qui se tissent autour et avec lui, il se construit un « petit d'homme ».

Pour développer son sentiment de continuité d'être, son Moi, son concept de Soi⁵, il a besoin d'être dans un environnement stable, permanent, cohérent, continu et prévisible. Cet environnement participe à la prise de conscience de lui-même.

Tel un scientifique, le jeune enfant recherche les régularités, détecte les micro-différences : les variations de l'environnement ont un impact dans la manière dont il se vit et dont il appréhende le monde.

¹ Voir Repère 7 – Assurer une continuité dans l'accueil, in Repères pour des pratiques d'accueil de qualité - ONE 2004

² Zoom Sur « Des deux côtés du lien : l'attachement, un besoin vital pour l'enfant » - Flash Accueil N°38

³ Derrière « ses parents », il faut entendre la-les personne(s) qui répond(ent) régulièrement à ses besoins et qui deviendra(ont) progressivement sa(ses) figure(s) d'attachement principale(s).

⁴ La pulsion peut être traduite comme le mouvement interne brut qui pousse l'individu à satisfaire ses besoins sans tenir compte de l'Autre et prend sens dans l'ici et le maintenant. La pulsion est primaire, archaïque, non élaborée.

⁵ Selon le courant psychologique.

« Ce qui est bien connu est sécurisant pour un petit enfant : ce qui est stable, ne change pas, ce qu'il peut reconnaître comme « ça a toujours été », dans son corps, son environnement affectif et matériel, sa mémoire sensorielle, ses positions motrices...

Les adultes sont aussi sensibles à ce « familier » mais leur capacité en particulier de représentation, de s'exprimer par le langage, de se situer dans le temps, de pouvoir « voyager dans le temps » leur permet d'être moins vulnérables. Ils ont conscience de leur identité et pour la plupart d'entre eux, le sentiment de continuité interne est solide.

Le petit enfant, lui, est en pleine construction de ce processus.»⁶



Lorsqu'il est séparé de ses parents et donc de ses figures d'attachement, l'enfant est « fragilisé ». Il doit se concentrer et puiser dans son énergie pour faire face aux imprévus, s'approprier tous les changements inhérents à ce nouvel environnement. Cela lui demande beaucoup d'énergie. Petit à petit, l'accueillant(e), par ses soins répétés, ajustés, participera à devenir aussi une figure d'attachement pour l'enfant.

LA CONTINUITÉ, UN INDISPENSABLE POUR LE BÉBÉ

L'expérience répétée par le bébé d'un adulte en synchronie avec lui, d'un adulte qui décode, s'ajuste et répond à ses besoins, ouvre à une première structuration psychique. En effet, petit à petit, le bébé va commencer à s'orienter de façon préférentielle vers une voix, une odeur, une partie du visage... Ainsi, au cours des six premiers mois, les séquences vont progressivement s'associer et permettre aux objets et surtout aux figures, devenus familiers, d'émerger de façon privilégiée.

La répétition des séquences « besoin – réponse au besoin », ainsi que les sensations de satisfaction associées vont parallèlement permettre au bébé d'identifier progressivement le besoin comme émanant de lui, pour autant que la réponse survienne de façon proche. Ce sentiment est apaisant pour le jeune enfant.

C'est aussi, parce qu'il expérimente l'échange avec l'adulte qu'il est, peu à peu, en mesure d'éprouver sa capacité d'influencer le monde qui l'environne. Ainsi se renforce un sentiment de compétence. Le bébé prend conscience que ce qu'il exprime, a un sens pour l'autre car cela provoque une réponse chez l'adulte : il prend conscience de lui-même, de sa possibilité d'agir sur l'autre et en même temps, qu'il peut compter sur cet autre (FALK, 1986).

Les liens avec des adultes significatifs sont donc essentiels dans la construction du psychisme de l'enfant. L'expérience du lien comme lien d'attachement « sécurisant » suppose donc un petit nombre de personnes, attentionnées, fournissant des réponses ajustées à l'enfant, ménageant une stabilité des interactions et des façons de faire...

LA CONTINUITÉ AU SERVICE DU RYTHME DE L'ENFANT

Les réponses apportées aux besoins des jeunes enfants n'ont véritablement du sens que si elles respectent leurs rythmes individuels (activité, sommeil, nutrition, interactions avec les autres enfants). Cette prise en compte individualisée liée aux besoins physiologiques et affectifs de base de chaque enfant ne veut pourtant pas dire immuabilité.

Elle est aussi susceptible de connaître de légères variations selon les circonstances, selon les contextes (la maison / le lieu d'accueil, par exemple). L'attention réfléchie des adultes à ces moments quotidiens pour l'enfant est facteur de continuité pour l'enfant.

« Une cohérence des façons de faire donnera une plus grande sécurité à l'enfant, ainsi qu'à ses parents en leur permettant d'anticiper sur le déroulement des situations : qui va s'occuper de l'enfant (à l'accueil, au lever de la sieste, aux retrouvailles) et comment il va s'en occuper, de quelle manière, à quel moment. Cette cohérence est le fruit d'une réflexion régulière et partagée entre professionnel(le)s sur les manières de faire, leur ajustement avec la double préoccupation à la fois de pouvoir agir autrement et de garantir aux enfants les repères qui leur sont familiers.»⁷



⁶ BOSSE-PLATIÈRE, S. ; DETHIER, A. ; FLEURY, Ch. ; LOUTRE-DU PASQUIER, N. (2011), Accueillir le jeune enfant, un cadre de référence pour le professionnel, Toulouse : ERES, p.177

⁷ Voir Repère 7 – Assurer une continuité dans l'accueil, in CAMUS P., DETHIER A., MARCHAL L., PEREIRA L., PETIT P., PIRARD F., (2004) Repères pour des pratiques d'accueil de qualité, Bruxelles : ONE, p.19

CONTINUITÉ NON ASSURÉE = STRESS AUGMENTÉ

Des études actuelles, menées entre autres par le Centre d'Etudes pour Stress Humain⁸ (CESH), ont constaté que les situations nouvelles ou encore imprévisibles, dans lesquelles l'individu n'a pas de contrôle sur ce qui se déroule autour et pour lui, sont grandes sources de stress. Le CESH précise que ce qui stresse une personne n'est pas ce qui en stresse une autre. Par contre, il relève les ingrédients qui développent le stress chez tous les êtres humains, qui s'observent par la montée de l'hormone du stress dans le cerveau :

MENACE ⁹	SENTIMENT
CONTRÔLE FAIBLE	Vous sentez que vous n'avez aucun ou très peu de contrôle sur la situation.
IMPRÉVISIBILITÉ	Quelque chose de complètement inattendu se produit ou encore, vous ne pouvez pas savoir à l'avance ce qui va se produire.
NOUVEAUTÉ	Quelque chose de nouveau que vous n'avez jamais expérimenté se produit.
ÉGO MENACÉ	Vos compétences et votre égo sont mis à l'épreuve. On doute de vos capacités.



Bien plus que les adultes, les jeunes enfants sont sensibles à ces changements qui impactent physiologiquement leur métabolisme : de par leur dépendance, les jeunes enfants paraissent encore plus vulnérables que les adultes, ce qui nécessite d'être d'autant plus attentifs à l'effet des interventions éducatives et des pratiques professionnelles.

En outre, ces études montrent que si le « caregiver » (celui qui procure les soins/l'attention) est attentif, bienveillant, permanent, stable, prévisible, cela impacte directement sur la sécrétion du cortisol (hormone du stress) et offre les conditions à l'enfant pour qu'il soit moins stressé.

On repère une corrélation inversée entre les ingrédients du stress et le sentiment de continuité d'être chez l'enfant, comme décrit plus haut.

En s'appuyant sur ces recherches, Nastasya VAN DER STRAETEN¹⁰, docteure en psychologie, a proposé une lecture de différentes situations. Il s'agit pour elle d'agir sur le déclenchement du stress, en s'assurant d'une qualité de présence de l'adulte à l'enfant.



Elle décrit la méthode **CAFE**¹¹ qui invite à prendre en compte ces différents paramètres de l'environnement, qu'il soit sécurisant ou stressant.

Sécurisant – apaisant	Insécurisant- stressant
C ontrôle	Manque de contrôle
A ttendu	Imprévisible
F amilier	Nouveau
E go protégé	Ego menacé

Il s'agit donc de permettre à l'enfant de sentir sa part de contrôle en le faisant participer, en attendant ses réponses, en verbalisant, en le félicitant...

Il est important que l'environnement soit attendu, prévisible pour que l'enfant puisse anticiper ce qui va se passer pour lui : cela questionne directement la continuité qui est proposée au sein de l'accueil. Pour ce faire, un nombre très limité d'adultes qui prennent soin de lui, les rituels, la régularité, les mots qui permettent de prévenir du futur proche sont des éléments indispensables pour nourrir le sentiment de sécurité affective de l'enfant.

Rendre **familier**, au travers des habitudes quotidiennes est le troisième point d'attention relevé par la conférencière, pointant l'importance des rituels, du temps, de la répétition, de l'accès à des objets familiers (par exemple, le doudou) au sein du milieu d'accueil.

Enfin, permettre à l'enfant de sentir son **égo protégé** est le dernier axe de la méthode CAFE. Dans un environnement où l'enfant est physiquement en sécurité, l'adulte pense les conditions qui permettent de faire en sorte qu'il sente sa présence par le regard, sa verbalisation, sa proximité physique, son non jugement/critique, sa sensibilité ...¹²

⁸ <https://www.stresshumain.ca/le-stress/comprendre-son-stress/source-du-stress/>

⁹ Tableau issu du site du CESH

¹⁰ Exposé de N. VAN DER STRAETEN - journée conférence ONE « Des Deux Côtés du Lien » à l'attention des personnels des SASPE - 10 décembre 2020 - Sambreville.

¹¹ Provient de la méthode CINE développée par le CESH, pour tout individu : le Contrôle, l'Imprévisibilité, la Nouveauté, la menace à l'Égo.

¹² HUVOS, « Comment travaille une équipe hongroise ?, Vers l'Education Nouvelle (I à III) » - Paris - 1989 (cité dans le référentiel « Oser la qualité » - éd ONE-Fond HOUTMAN, Bruxelles - 2002)

CONCRÈTEMENT, COMMENT ASSURER LA CONTINUITÉ DANS LES PRATIQUES AU QUOTIDIEN ?

Pour rappel, les projets d'accueil qui déterminent les pratiques professionnelles de qualité mises en œuvre sont le résultat de processus de réflexion, tenant compte de la réalité du milieu d'accueil (nombre d'enfants, accueillant(e), co-accueillant(e)s ou équipe d'encadrant(e)s, infrastructure, environnement, contextes socio-culturels des familles accueillies...), selon les prescrits du Code de Qualité de l'accueil et sur base des outils de référence de l'ONE (« **Repères pour des pratiques d'accueil de qualité** », le référentiel « **Accueillir les tout-petits : Oser la qualité** », « **La santé dans les milieux d'accueil du jeune enfant** »...).

LA CONTINUITÉ S'ARTICULE ET SE PENSE EN TENANT COMPTE DE DIFFÉRENTS VERSANTS :



Si je suis accueillant(e) d'enfants, je suis « la référence » pour chaque enfant : qu'est-ce que cela implique au quotidien ? Comment puis-je répondre aux besoins de chacun des enfants ? Quels sont les moments privilégiés que j'ai avec chacun d'eux ?...

- entre les habitudes de la maison et celles du milieu d'accueil,
- dans les moments de soins prodigués à l'enfant : comment se déroule chaque séquence ? quelles sont les régularités de celles-ci ?
- au sein des pratiques d'accueil, cela interroge la cohérence des manières d'agir entre professionnels : quels sont les pratiques ou les outils qui favorisent la continuité au quotidien ? Ces pratiques sont-elles comprises, appropriées par toute l'équipe ? Comment s'en assurer ?
- l'organisation du milieu d'accueil : qui prend en charge quel groupe ? comment ?

Pour quelle durée ? Comment sont organisés les horaires des puéricultrices ? En cas d'absence/remplacement d'un membre de l'équipe, comment pouvons-nous garantir une continuité ?



- entre les différents lieux : comment se déroulent les transitions entre les espaces et les temps ?
- tout au long du séjour : quelle prise en compte de l'évolution d'un jour à l'autre ? Quelle considération de l'enfant tout au long de son séjour dans le milieu d'accueil ?
- ...

LA CONTINUITÉ, UNE RECHERCHE D'ÉQUILIBRE AU QUOTIDIEN

La recherche d'équilibre met l'accent sur la nécessité d'une réflexion fine et ce, pour chaque petit moment qui constitue le quotidien, pour être au plus juste des intérêts et besoins de chaque enfant mais aussi, de l'ensemble des enfants accueillis.

Toutefois, il est impossible de tout contrôler. Par contre, anticiper ce qui peut l'être laissera plus de disponibilité, physique et psychique, au(x) professionnel(s) pour s'ajuster en fonction de ce qui peut encore survenir et mettre « en péril » cet équilibre. Les groupes d'enfants changent et se réorganisent, d'autres dynamiques se créent, les enfants grandissent, les familles se diversifient... Un nombre limité d'adultes intervenant auprès des enfants favorise cette recherche d'équilibre au quotidien.

Tout cela invite à rester en constante réflexion sur ce qui permet d'assurer la continuité des pratiques professionnelles, des repères au sein du milieu d'accueil, autour de l'enfant/ des enfant(s) et de leur famille.

Le projet d'accueil rassemble les pratiques favorisant cette continuité et par là même, contribue à une cohérence dans l'accueil.

Chafia EL MIMOUNI,
Conseillère pédagogique ONE

Laurence MARCHAL,
Responsable de la Direction Psychopédagogique ONE

POUR EN SAVOIR PLUS :

- DPP (2020), Cahier pédagogique accompagnant le film « **La continuité, une recherche d'équilibre au quotidien** » Bruxelles : ONE (en cours de publication)
- GRANDO, C. (2018), « **La continuité, une recherche d'équilibre au quotidien** » Bruxelles : DPP ONE – CVB (42 minutes –HD)
- MANNI, G. (sous la coor) (2002), **Accueillir les tout-petits, oser la qualité**, Bruxelles : ONE-Fonds HOUTMAN.
- BOSSE-PLATIÈRE, S. ; DETHIER, A. ; FLEURY, Ch. ; LOUTRE-DU PASQUIER, N. (2011), **Accueillir le jeune enfant, un cadre de référence pour le professionnel**, Toulouse : ERES
- Flash Accueil N°6 : **La continuité**



LA PÉRIODE DE CONFINEMENT, PROPICE À PLUSIEURS INITIATIVES POSITIVES !

Plusieurs milieux d'accueil ont accepté de nous livrer quelques expériences et activités créatives qu'ils sont fiers d'avoir réalisées ! Et vous, en avez-vous aussi profité pour épingler quelques initiatives ou certaines pratiques innovantes au bénéfice des enfants, de leur famille et du personnel du milieu d'accueil ?

TÉMOIGNAGES



Interview de Mme MARTIN, directrice des crèches de La Lustinelle à Lustin et des Petits Lutins à Bois-de-Villers

Du 23 mars au 4 mai, nous n'avons plus eu aucun enfant à la crèche et les puéricultrices ont été mises en dispense de service. Elles avaient pour consigne qu'à tout moment je pouvais les appeler pour revenir travailler au cas où nous avions une demande d'un parent qui travaillait en première ligne. Moi je pouvais continuer à travailler à domicile mais forcément pour les puéricultrices, ce n'était pas possible. Elles restaient donc en stand-by chez elles. Les premiers jours, je leur ai demandé d'en profiter pour venir faire des gros rangements et des tris dans les crèches. Elles travaillaient en respectant les distances de sécurité et les

locaux sont assez grands pour éviter les contacts.

Dans chacune des 2 crèches, nous avons la chance d'avoir une puéricultrice qui dispose de dons artistiques impressionnants. Ces 2 puéricultrices ont passé de nombreuses heures à repeindre les murs des 2 crèches. Elles ont fait des fresques en tout genre :



des arbres, des oiseaux, des papillons... Autour des petites cuisines par exemple, l'une d'elle a peint des ustensiles de cuisine. Au plus elles peignaient, au plus elles avaient des idées.



Ensuite, au moment le plus fort du confinement, le CPAS n'a plus voulu les autoriser à aller dans les crèches pour faire ce genre de choses puisqu'on devait s'en tenir aux déplacements essentiels. Plusieurs m'ont téléphoné pour avoir des nouvelles et je ressentais parfois qu'il y avait une frustration d'avoir dû mettre leur vie professionnelle en pause et les contacts qui en découlaient. C'est comme ça que j'ai pensé à leur proposer de créer un groupe de discussion sur lequel on pouvait se donner des nouvelles mais aussi, échanger des idées qu'on pouvait réaliser durant cette période. Chacune a alors mis en place ou réalisé des choses différentes en fonction de ses aptitudes.

À La Lustinelle, une des 3 puéricultrices a refait tout ce qui était peinture. Les 2 autres ont eu l'idée de réaliser des vidéos dans lesquelles elles disaient bonjour à chaque enfant, en les nommant. Elles souhaitaient l'anniversaire de l'enfant qui avait son anniversaire, elles chantaient les chansons préférées des enfants, racontaient des histoires. Les vidéos étaient ensuite envoyées aux parents et à leur tour, ils donnaient des nouvelles des enfants. C'était très



sympa !

Aux Petits Lutins, elles ont créé des décors ludiques et des jeux. Une puéricultrice a confectionné un panneau sur lequel elle a fixé différents objets comme des tuyaux pour faire passer des balles, un verrou, un vieux téléphone, une tirette, un klaxon, un miroir, des roulettes, un xylophone... Dans le groupe de discussion, elles proposaient ce qu'elles avaient comme objet à la maison et qui pourrait être chouette à mettre sur le panneau. Cela a créé un échange intéressant. L'une d'elle a proposé de fixer un volant sur le mur et celle qui sait peindre a créé une voiture tout autour de ce volant.



Donc les enfants sont au volant, ils ont une route devant eux, ils ont des rétroviseurs, un porte-clés... Plus le confinement avançait, plus les idées fusaient.

Dans la section des bébés, un mur a été peint et nous y avons ajouté une barre sur laquelle les bébés peuvent faire avancer différents objets comme des anneaux, etc. Dans cette même section, un panneau a été créé avec différentes textures : des éponges, des velcros, de la matière plus lisse...



D'autres ont créé des bouteilles et des « boîtes surprises » recouvertes de matériaux différents permettant de multiples activités.



Certaines ont des talents de couturière et ont fait avec nos vieux essuies en éponge, des sur-chaussures. C'est bien utile en ce moment et bien plus écologique que les sur-chaussures en plastique. Certaines ont refait des masques pour le personnel et des nouvelles housses pour les coussins.

« L'avantage » du confinement, c'est que les équipes ont disposé de temps où elles pouvaient faire tout cela. Quand les enfants sont en crèche, c'est plus difficile... mais elles sont toujours en recherche d'idées. Toutes les réalisations qui ont été faites pendant cette période-là, on en profite pleinement aujourd'hui avec les enfants. Eux sont ravis. Et on se dit qu'en toute chose, qu'en toute situation, on peut toujours ressortir quelque chose de positif.

J'ai communiqué plus par mail avec les parents qu'en temps normal. Habituellement, je communique avec eux par courrier, avec des notes que je mets dans le casier des enfants. Ici, j'ai créé un mailing aux parents. Je prenais des nouvelles des enfants, j'expliquais ce qu'on faisait aussi à la crèche. C'est quelque chose de positif aussi que nous retirons de ce confinement : communiquer autrement.

Je remercie l'équipe que j'ai car c'est super chouette de travailler avec une équipe qui répond toujours présente.

Interview réalisée par Florine KAIN
Collaboratrice au Service Supports de la Direction de la
Coordination Accueil



Aménagement de l'espace vert à la crèche « Le nid douillet d'Ouffet »

Au retour des vacances, nous avons organisé une réunion nous permettant de faire un bilan du confinement. Garder le lien était notre priorité. Nous avons donc décidé de mettre en route les projets prévus. Avant, le temps nous manquait, maintenant il fait loi.

Le plus grand projet était le jardin. Nous avons reçu l'autorisation pour agrandir l'espace mais comment allions nous l'organiser ?



En discutant en équipe, nous voulions un parcours de psychomotricité associé aux 4 éléments pour leur épanouissement en extérieur. En effet, les enfants ont besoin de sauter, grimper, glisser...

Nous avons créé des dossiers, établi une liste du matériel, dessiné des plans.

Le travail d'équipe était important, un lien particulier c'est créé pendant cette période. L'idée était de travailler un maximum les matériaux de récupération.

Nous avons fait appel aux parents et aux habitants du village. Ils ont répondu présents et nous ont fourni des plantes, des pots, etc... Les ouvriers de l'école se sont proposés pour clôturer et aider aux travaux lourds.

Nos familles ont également mis la main à la pâte en construisant une cabane avec des palettes en bois, ainsi qu'une échelle, des rondins pour le parcours, ... Les enfants présents ont jardiné et créé l'espace vert avec nous. Ce dernier est composé d'herbes aromatiques, de fraisiers, de tomates, de melons, figuiers. En automne, nous planterons des arbustes fruitiers aux clôtures (framboises, cassis...)



La crèche entière s'est mobilisée pendant des heures pour peindre, creuser, bricoler, jardiner. 4 zones sont aménagées : Parcours psychomotricité – Sensoriel – Repos – Potager. Nous avons pensé les espaces sur le thème de l'eau, la terre, la lumière et le bois.

Cabane, pneus, rondins, tronc, abris de branches, mur de seaux de remplissage, coques enterrées (une vide, une pleine et un mur de tuyaux), toboggan, fils tendus avec éléments de récupérations, carillons, tables, chaises, coussins, balancelle, coin vélos, tracteurs, pots de cultures... Sont également installés des nichoirs, des abris à insectes, des photophores.

Nous continuons à repenser et faire évoluer l'espace pour qu'il soit le plus inclusif possible car nous accueillons des enfants différents, en partenariat avec le service AIMA¹.

En parallèle, nous avons travaillé sur le calendrier, la ligne du temps, la chanson d'accueil, ainsi que sur le thème des émotions où les mamans ont cousu des coussins de différentes tailles.

Ce que nous retenons de « cette aventure » est une solidarité importante entre les différents réseaux (personnel, parents, familles, villageois), un esprit d'équipe et une relation particulière, un lien entre chaque membre du personnel avec un projet commun qui réunit, une envie de rendre la crèche plus inclusive, que chacun se sente chez soi, une recherche dans la construction des espaces pour laisser aux enfants et aux grands l'imagination de se réinventer celui-ci.

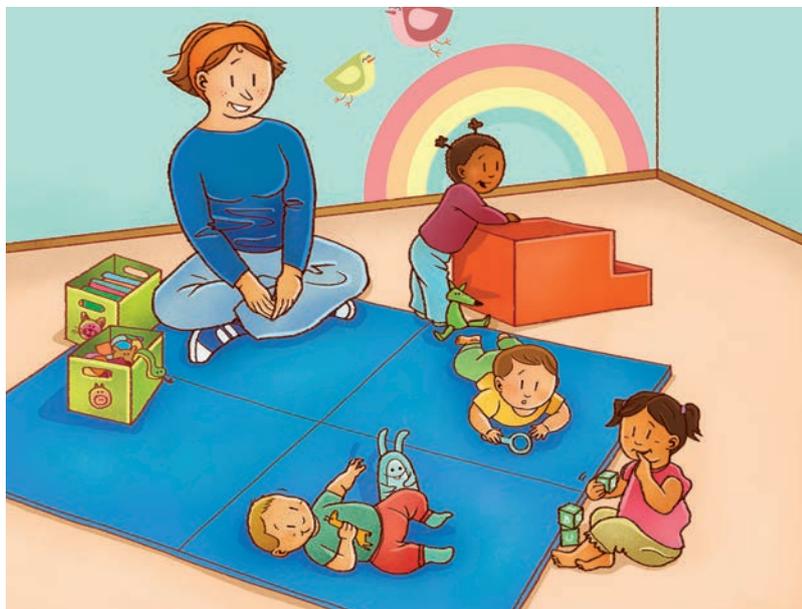
Cette période n'a pas été facile et le projet nous a permis de garder le cap et le sourire.

Nous sommes fières du résultat, fières de cet esprit peu commun d'équipe, fières de voir les enfants s'épanouir dans cet espace.

L'équipe du Nid douillet d'Ouffet



Mon expérience « en crèche de garde » COVID



Comme tout le monde, le Covid nous a surpris dans notre vie et notre travail. Du jour au lendemain, tout notre univers a été chamboulé et le virus nous a obligés à nous adapter.

La crèche Pollux, qui compte normalement 50 enfants, s'est vidée presque instantanément et il ne restait qu'une dizaine d'enfants. Vu le faible taux d'occupation, l'ASBL « Crèches de Schaerbeek » qui compte 16 milieux d'accueil a pris la décision de regrouper les enfants de toutes ses crèches, à la crèche Pollux.

La disposition des évier dans notre crèche permettait au personnel et aux parents de se laver les mains, dès leur arrivée. Nous n'avions pas encore de gel, ni de masques et il a fallu réinventer des règles de sécurité et de distanciation, facilitées par la largeur des couloirs.

Chaque année, notre ASBL organise une crèche de garde pendant l'été mais la situation était, cette fois, bien différente. Alors que d'habitude, des fiches sur les habitudes des enfants nous sont fournies, avec la crise, tout s'est fait dans l'urgence.

Le bien-être des enfants parachutés dans une crèche nouvelle, avec du personnel inconnu était notre plus grand défi. Comment aussi gérer l'angoisse, bien légitime, des parents et du personnel ?

En un mot comme en cent, un seul mot d'ordre : rassurer !

Mes collègues directrices et moi, toujours au minimum trois, avons coaché le personnel afin d'uniformiser les méthodes de travail et les consignes de sécurité. Notons que la présence du personnel était sur base volontaire.

L'organisation fut rapidement huilée, une puéricultrice le matin et une l'après-midi, une présence réduite à 5h, un jour sur trois. Cette dynamique permettait que le personnel ne soit pas trop nombreux dans la section et que la distanciation soit garantie. Moins de stress

également et ce, pour quelques enfants présents. Deux volantes étaient également prévues pour aider aux changes et aux repas.

Les parents et les enfants étaient accueillis individuellement, les portes ouvertes uniquement par la direction pour permettre un minimum de trafic dans les couloirs, pour les envoyer se laver les mains, prendre les informations utiles sur les enfants et expliquer le fonctionnement de la crèche. Pour les parents, cela rassure de voir que l'on a pris les mesures adéquates. Les parents, rassurés, les enfants accueillis par du personnel calme, disponible et reposé ont fait que la sérénité était de mise.

En conclusion, je dirais que même en situation stressante, si on travaille avec des puéricultrices tranquilisées, reposées et disponibles s'occupant d'un groupe restreint, les enfants sont calmes et confiants et passent une belle journée. Des enfants rassurés font des parents rassurés sachant qu'ils peuvent contacter une direction, toujours disponible et prête au dialogue.

Mme De SMEDT
Directrice de la crèche Pollux, à Schaerbeek



Le vécu de l'équipe des Canaillous en période de confinement

« La période de confinement, propice à la réflexion et à la créativité »

L'équipe est restée motivée et a avancé dans différentes tâches : rénovation des modules de jardinage, fabrication de nichoirs, travaux de couture, création de jeux sensoriels et de décoration.



J'ai également eu l'occasion de réaliser certains entretiens d'évaluation et d'échanger avec l'équipe sur les projets par section, via Messenger. Pendant cette période, l'équipe a également reçu des propositions d'articles à lire. L'objectif est de partager ces lectures en réunion d'équipe.

« Créer du lien pour rassurer et sécuriser »

« Aux Canaillous », nous avons réfléchi à la reprise et à la manière dont nous allons procéder pour renouer le contact avec les enfants de la crèche, absents depuis un mois et demi. J'ai donc proposé à l'équipe de réaliser une séquence vidéo pour représenter le personnel et les espaces de vie de la crèche. Les puéricultrices ont alors animé en chanson de courtes séquences dans leurs sections respectives.

Le montage a ensuite été posté sur Messenger à l'attention des parents des « Canaillous ». Invités alors sur le groupe, les parents ont pu découvrir et partager avec leur(s) enfant(s) le petit film animé par l'équipe.

Les parents nous ont décrit des enfants émerveillés qui reconnaissaient les chansons des puéricultrices et qui citaient les prénoms de ces dernières. Les enfants ont pu s'exprimer, nous visualiser sur écran avec et sans masque et revoir les locaux de la crèche où ils ont l'habitude de jouer, manger et dormir.

Un retour concret à la crèche pouvait alors s'envisager et s'organiser plus sereinement...



Catherine COLLIGNON
Directrice de la crèche « Les Canaillous », à Ciney



LES DÉTRESSES RESPIRATOIRES EN MILIEU D'ACCUEIL

Des situations courantes auxquelles vous pouvez être confrontés en milieu d'accueil et quelques balises pour pouvoir intervenir.

Vous avez peut-être déjà rencontré un des cas de figures suivant :

- Sacha, 4 mois, est amené chez son accueillante avec un rhume et rapidement, son état se dégrade dans la journée...
- Louise, 12 mois, est connue pour faire des bronchites à répétition et a un traitement de fond de puffs de corticoïdes prescrit par son pédiatre. La maman demande que la puéricultrice fasse en plus des puffs de Ventolin car elle la trouve plus encombrée...
- Mathéo, 2 ans, présente un épisode de toux et de cyanose alors qu'il joue dans l'espace d'activités du milieu d'accueil...

Comment reconnaître
les signes de difficulté
respiratoire ?
Quand intervenir ?



Le Dr LANN00, Conseiller médical pédiatre de l'ONE, nous guide...

QUELLES PARTICULARITES CHEZ L'ENFANT ?

Quand nous respirons, nous approvisionnons en oxygène nos organes afin de répondre à leurs besoins vitaux et nous éliminons du dioxyde de carbone (CO₂).

Chez le nourrisson et le jeune enfant, on retrouvera **quelques particularités qui nous démontrent l'importance de prêter attention au moindre symptôme respiratoire présenté par un enfant en milieu d'accueil :**

- La tête est, proportionnellement au corps, plus grande que chez l'adulte, ce qui implique qu'en cas d'altération de la conscience, elle aura tendance à se fléchir sur le cou, en position couchée, entraînant une obstruction des voies aériennes supérieures.
- Jusqu'à l'âge de 3 mois, la respiration est presque exclusivement nasale, il est donc essentiel de bien nettoyer le nez¹ car une obstruction nasale peut entraîner une augmentation du travail respiratoire et conduire à une insuffisance respiratoire.
- Par ailleurs, en raison d'un métabolisme et d'une consommation en oxygène plus élevés, la fréquence respiratoire est plus rapide chez le nourrisson que chez l'enfant.
- La dégradation de l'état général est plus rapide chez les jeunes enfants, le calibre de leurs voies respiratoires étant plus petit que chez l'adulte et donc, plus sensible à l'inflammation.
- Les poumons sont encore immatures chez l'enfant, ce qui les rend beaucoup plus fragiles et peut entraîner une détérioration respiratoire plus rapide que chez l'adulte.
- La respiration chez le jeune enfant est plus abdominale.

¹ Voir l'article du Flash Accueil N°38 SANTE - « Atchoum, le soin des cavités nasales »



QUELS SONT LES SIGNES DE DIFFICULTE RESPIRATOIRE ?

Les premiers signes d'une insuffisance respiratoire s'observent par une augmentation de la fréquence respiratoire et la fréquence cardiaque.

Quand ces mécanismes physiologiques ne suffisent plus, la décompensation va se marquer, notamment par une hypotonie (baisse du tonus musculaire), avec diminution de la fréquence respiratoire progressive ; des sueurs ; un teint de plus en plus pâle qui peut aller jusqu'à une cyanose généralisée (coloration bleutée de la peau).

Il est essentiel de reconnaître les **signes de gravité** dont l'apparition traduit une souffrance de l'enfant, parmi lesquels :

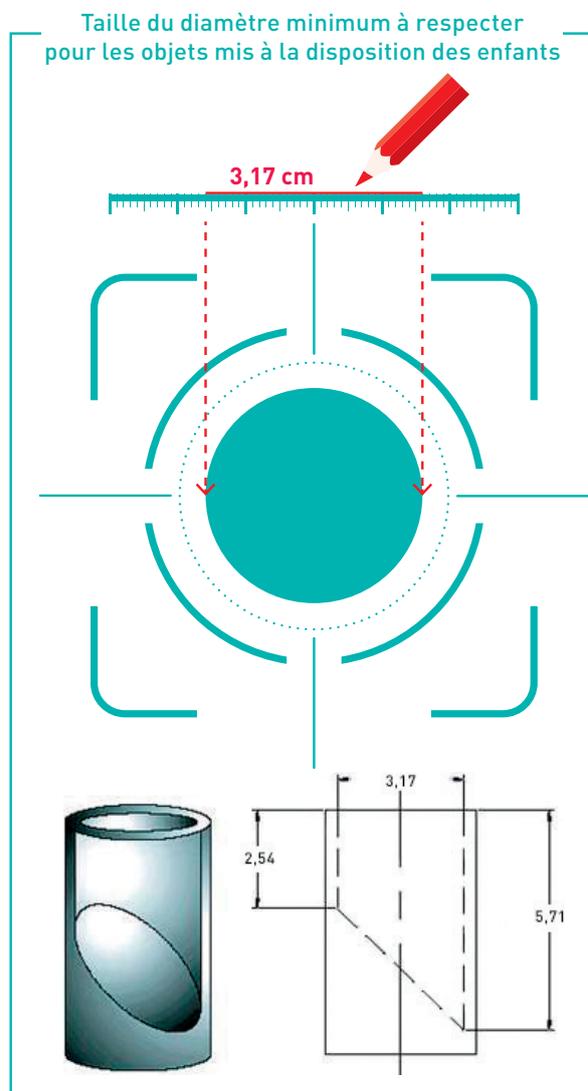
- le *battement des ailes du nez* qui se caractérise par une dilatation de l'orifice des narines à chaque inspiration,
- les signes de *tirage* prouvant des efforts respiratoires mis en place,
- le *geignement respiratoire* rencontré surtout chez le nouveau-né mais aussi, parfois, chez les plus grands enfants,
- l'*altération de l'état général* : une modification de la fréquence respiratoire (polypnée, c'est à dire une respiration rapide),
- ...

QUELLE EST LA CAUSE D'UNE DÉTRESSE RESPIRATOIRE ?

Il peut s'agir d'une **atteinte laryngée**, d'une **bronchiolite** (infection virale saisonnière touchant 30% des nourrissons chaque année d'octobre à janvier, en général) ou de **l'asthme** (la pathologie chronique la plus fréquente chez l'enfant).

Autre cause de détresse respiratoire : **l'inhalation d'un corps étranger²**.

Classiquement, c'est un accident qui survient chez l'enfant de moins de 3 ans, quand il commence à marcher et à mettre tout en bouche. Les symptômes sont brutaux : difficulté respiratoire, associée à de la toux quand l'obstruction n'est pas complète, avec des signes de suffocation ou de « stridor » (détresse à l'inspiration).



Pour rappel : tout enfant ayant inhalé un corps étranger doit être vu par un médecin. Les parents doivent en être avertis.

L'apparition d'une **détresse respiratoire, accompagnée de signes généraux, de gonflement des lèvres, du visage** est une réaction allergique, appelée « œdème de Quincke ».

La réaction allergique peut être provoquée par l'absorption d'aliments, par une piqûre d'insecte ou par la prise de médicaments.

Il s'agit d'une urgence vitale qui nécessite une prise en charge rapide.

QUE FAIRE EN CAS DE DÉTRESSE RESPIRATOIRE ?

Selon l'importance des symptômes, le milieu d'accueil prendra contact :

- soit avec les parents,
- soit avec le médecin traitant de l'enfant, le médecin référent de l'accueillant(e) ou le médecin du milieu d'accueil,
- soit avec le 112 directement.

Réanimation cardiopulmonaire de base

La **prise en charge** de l'enfant en phase aiguë de détresse respiratoire reste souvent difficile pour l'accueillant, influencé par des facteurs émotionnels, conduisant à une difficulté à gérer son stress.

La connaissance des gestes essentiels de la prise en charge est donc un facteur de pronostic vital important. En faisant ces gestes qui sauvent de manière systématique, on rendra cette réanimation plus aisée et efficace³. Il est donc important que chaque membre du personnel puisse régulièrement se former aux gestes de premiers secours.⁴

➔ **LORSQUE L'ENFANT EST CONSCIENT** : il est important de lui permettre de conserver la position qu'il choisit spontanément, celle-ci étant celle qui est la plus efficace à sa respiration.

➔ **QUAND IL EST INCONSCIENT ET QU'IL RESPIRE SPONTANÉMENT** : toujours assurer la bonne perméabilité des voies respiratoires par « la manœuvre universelle » ou « l'antépulsion de la mâchoire inférieure ».



En cas d'inhalation de corps étranger et si la toux est inefficace (incapacité d'émettre un son, toux silencieuse, cyanose, diminution de l'état de conscience), commencer par 5 « tapes » dorsales, selon l'âge :

CHEZ LE NOURRISSON :

prendre l'enfant sur son avant-bras en pronation en étant assis, la tête de l'enfant maintenue par le pouce à un angle de la mâchoire et 1 ou 2 doigts à l'autre angle et lui administrer 5 « tapes » avec le talon de la main, entre les omoplates.



CHEZ L'ENFANT DE PLUS D'UN AN :

il doit être placé sur les genoux de l'adulte, la tête vers le bas et lui donner 5 « tapes » entre les deux omoplates.

En cas d'échec des « tapes » dorsales, selon l'âge :

Placer l'enfant sur le dos, sur vos cuisses. Donner 5 compressions équivalentes à 5 massages cardiaques plus prononcées et plus lentes, situées à la moitié inférieure du sternum, un doigt au-dessus de l'appendice xiphoïde⁵.



CHEZ L'ENFANT PLUS GRAND :

réaliser la « manœuvre de HEIMLICH », en vous positionnant derrière l'enfant, les mains sous ses bras, de manière à encercler son thorax. Effectuer 5 mouvements de pression du dehors en dedans et du bas vers le haut, entre l'ombilic et l'appendice xiphoïde.

³ Voir chapitre 7 de la brochure « La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance » ONE 2019 : « Urgences et accidents »

⁴ Voir Brochure Formations continues ONE 2020-2021

⁵ Partie inférieure du sternum

PUIS-JE ACCUEILLIR UN ENFANT MALADE ?

Pour rappel, les conditions d'accueil d'un enfant malade sont les suivantes :

- être face à une maladie non répertoriée dans le **Tableau d'éviction**,
- être face à un enfant dont l'état général n'est pas altéré. Il s'agit d'un enfant non somnolent, non plaintif et/ou sans tonus, qui continue à jouer, à s'alimenter et à répondre aux sollicitations,
- être en possession d'un certificat médical nominatif, attestant que l'enfant peut fréquenter le milieu d'accueil et précisant le traitement à administrer. Il devra y être noté la durée (date de début et de fin) du traitement, ainsi que le dosage et la fréquence⁶.

Si vous accueillez un enfant présentant des symptômes respiratoires chroniques (toux, asthme...), il est important d'être vigilant à toute aggravation de son état respiratoire habituel. En cas de questionnement, n'hésitez pas à vous référer au médecin du milieu d'accueil ou au Référé santé, en l'absence de médecin.

PUIS-JE ADMINISTRER DU VENTOLIN ?

Le Collège des Conseillers pédiatres de l'ONE rappelle que ce traitement doit être initié par le parent à la maison, ce dernier agissant sur base des indications que lui a communiquées le médecin traitant de l'enfant. Le milieu d'accueil n'est, en aucun cas, autorisé à initier ce traitement et encore moins, à en estimer le dosage. Il pourra administrer du VENTOLIN, uniquement sur prescription médicale, précisant la dose maximale autorisée et la durée du traitement.



PUIS-JE REALISER UN AEROSOL ?

- **Oui, si** vous disposez d'une prescription médicale au nom de l'enfant. Il faut rappeler que l'accueillant est un « non professionnel de santé » et dans ce cadre⁷, vous êtes seulement autorisé à dispenser certains soins de santé, notamment dans les situations que nous avons évoquées :
- dégager le nez, au moyen de sérum physiologique,
- administrer des gouttes, des médicaments oraux ou réaliser un **aérosol UNIQUEMENT** sur prescription médicale.

Le milieu d'accueil est autorisé à le faire sur prescription médicale et si l'organisation du milieu d'accueil le permet. Si plusieurs aérosols doivent être réalisés, le 1^{er} et le dernier seront faits à la maison.

Les détresses respiratoires font partie des situations santé pour lesquelles le personnel du milieu d'accueil doit rester vigilant. Qu'il s'agisse d'un enfant malade dont l'état général se dégrade, d'une réaction allergique, de l'inhalation d'un corps étranger... L'observation de l'état général de l'enfant, ainsi que les gestes adéquats de premiers secours restent de mises, en attendant sa prise en charge éventuelle par des professionnels de la santé.



POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brochure « **La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance** » ONE 2019 : Chapitre 7 - « Urgences et accidents » p.76-78
- Fiches SANTE ONE 2019 « **Faire face aux maladies** » p.14

Dr. Philippe LANNOO,
Conseiller pédiatre ONE dans le Hainaut

Mélanie LESTERQUY,
Collaboratrice à la Direction Santé ONE

⁶ Voir Modèle de certificat de maladie – Annexe 9 de la brochure « La santé dans les milieux d'accueil de la petite enfance » ONE 2019

⁷ Voir l'article du Flash Accueil N°21 JURIDIQUE – « Protocole d'accord pour les soins de santé en milieu d'accueil »



L'ALIMENTATION DURABLE EN COLLECTIVITÉ

Allier équilibre alimentaire, respect de l'environnement et des producteurs, en collectivité ? C'est possible grâce à l'alimentation durable !

L'alimentation durable, ce concept connaît plusieurs définitions. Une référence est celle de la FAO¹ :

« Les régimes alimentaires durables sont des régimes alimentaires ayant de faibles conséquences sur l'environnement, qui contribuent à la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi qu'à une vie saine pour les générations présentes et futures. Les régimes alimentaires durables contribuent à protéger et à respecter la biodiversité et les écosystèmes, sont culturellement acceptables, économiquement équitables et accessibles, abordables, nutritionnellement sûrs et sains et permettent d'optimiser les ressources naturelles et humaines. » (FAO, 2010).

L'alimentation durable concerne donc aussi bien les modes de production que les choix de consommation et a un impact environnemental, social et économique².

Plusieurs témoignages de structures d'accueil de capacités différentes ont été recueillis afin de rendre concrets les différentes composantes de l'alimentation durable via leurs pratiques. Il s'agit d'une accueillante indépendante à Esneux, Mme Sabrina BASTIN, d'une maison d'enfants « Les p'tites Gribouilles » à Blégny et d'une crèche subventionnée, la crèche du Chat à Uccle.

Concrètement, manger durable...c'est veiller à un ou plusieurs points :

- Manger des produits frais, locaux et de saison, ils seront moins traités chimiquement et demanderont moins d'énergie pour être produits que des aliments qui poussent en serre chauffée, viennent du bout du monde et sont traités pour résister aux long trajets.

La responsable de la maison d'enfants explique qu'une grande majorité de légumes de saison sont proposés aux enfants.

« Parfois ce n'est pas possible. Nous avons par exemple des carottes toute l'année. L'alimentation est très importante pour les jeunes, mon souhait est d'offrir un accueil de qualité en allant dans ce qui est local sans être bio nécessairement. »



Les magasins sont tenus d'indiquer le pays de provenance pour les fruits et légumes.

- Sélectionner les produits alimentaires les moins transformés possible (fruits, légumes, œufs, lait, riz, fromage, pain, pâtes...) et privilégier le « fait maison », afin de connaître la provenance des fruits et légumes frais et d'avoir la maîtrise des ingrédients (exemple : compote faite maison, versus compote du commerce).

Tous les milieux d'accueil rencontrés privilégient l'achat de légumes et de fruits de saison frais.

A la crèche du Chat, Mme WILQUET, la directrice, constate que « c'est beaucoup plus de travail [...]. Quand tous les enfants sont là, la cuisinière commence à 7h30 » pour peler et couper.

À Blegny, Sabine CONINGS, co-responsable : « Nous n'utilisons pas de produits surgelés, à part les petits pois. Les surgelés sont pourtant beaucoup plus faciles à cuisiner mais la saveur est différente. Certains milieux d'accueil prennent tout en surgelé, le coût par enfant est pratiquement doublé mais il y a moins de travail. Nous perdons moins d'argent en prenant quelqu'un pour cuisiner qu'en prenant des surgelés. »

¹ Food and Agriculture Organisation, institution spécialisée des Nations Unies

² Pour plus de détails, voir « Chouette, on passe à table ! » ONE 2019 p.34

- Privilégier le commerce équitable pour une rémunération juste des producteurs, notamment pour les produits exotiques. Il existe aussi des produits FAIRTRADE belges (produits laitiers) et européens.



Label Fairtrade³

- Choisir une alimentation issue de l'agriculture biologique (« bio »), notamment pour tous les fruits et légumes que l'on ne peut pas peler, afin de diminuer l'exposition aux pesticides et produits chimiques de traitement. Bien sûr, le « bio » n'a d'intérêt environnemental que s'il remplit les critères préalables de localité et saisonnalité.

« Par rapport à notre position sur le « bio », nous aimons savoir où c'est produit, si c'est bien produit et également si tout le monde est payé, etc. L'absence d'étiquette « Bio » n'est pas un frein pour nous. Nous cherchons à avoir des mets savoureux pour les enfants, éviter les pesticides, etc. Les enfants mangeant bien avec une alimentation diversifiée ont souvent une meilleure santé. », explique Madame CONINGS.

Lorsque nous demandons à Sabrina BASTIN si elle consomme des produits « bio », elle nous répond : « Un maximum oui mais sans obsession, si je ne trouve pas l'aliment recherché en bio, ce n'est pas pour autant que je ne l'achète pas » en non bio.



À la crèche du Chat, désormais les légumes et la viande sont « bio ».



La mention bio est légiférée et réfère toujours à un produit porteur du label européen bio obligatoire.

Pour les produits préemballés, le label est visible. Pour les autres (en vrac), la seule mention « bio » peut être apposée mais lors du contrôle, le label des produits vendus en vrac doit pouvoir être démontré. Pour un produit transformé, on peut lire la mention AGRICULTURE, suivie du nom du pays producteur (quand 98% des ingrédients en sont originaires) ou de la mention UE (si tous les ingrédients sont produits dans l'Union européenne) ou encore, la mention NON-UE (s'ils proviennent de pays hors de l'Union). Une mention UE-NON UE signifie que les ingrédients proviennent en partie de l'Union et en partie de pays extérieurs.



- Favoriser les circuits d'achat courts avec les producteurs, pour une juste rémunération (élimination des intermédiaires), une bonne connaissance de la provenance des aliments.

« Je commande des paniers « bio » en vrac pour les fruits et légumes et ce, depuis le début de mon activité en tant qu'accueillante, il y a 2 ans. Le panier est livré le jeudi soir et je le complète avec un légume d'une autre couleur ou qui n'a plus été au menu depuis plus de deux semaines. Ils sont achetés dans un magasin « bio » qui ne propose que des produits locaux. »

Madame BASTIN propose toutes sortes de fruits et légumes, dès la diversification. Lors des mois d'hiver, les paniers peuvent être moins variés : « Les enfants mangent très bien, ne se lassent pas des différents fruits et légumes car je varie les présentations et modes de préparation. »

Afin de proposer une variété supplémentaire et faire découvrir de nouveaux aliments, des fruits exotiques sont proposés en hiver : « il faut toutefois parfois accepter de consommer des fruits en provenance d'autres pays pour pouvoir bénéficier d'un plus large choix ».

Madame CONINGS explique qu'elle s'est « [...] tournée vers le vrac dès le début. Comme il n'y a pas beaucoup de maraîchers dans le coin, les commandes se font toutes les semaines, une semaine à l'avance, via une épicerie locale pour les fruits et légumes. [...] ».

L'épicier est parfois amené à modifier la commande en fonction (des arrivages). Les menus établis doivent parfois être adaptés en dernière minute. Les parents sont très positifs et même un peu embêtés pour l'équipe. Ils voient l'investissement qui est fait. »

- Le local, c'est aussi de son jardin à son assiette ! Produire une partie de sa nourriture, via un potager, des fruitiers, les œufs de ses propres poules, ...



Mme WILQUET nous raconte : « on a fait un potager l'année dernière : des potimarrons, des courgettes, de la rhubarbe, des herbes aromatiques. [...] Les courgettes, on n'en a quasiment pas commandé l'an dernier. On a une cuisinière qui est très attentive à ne pas gaspiller [...] : elle allait voir, elle prenait, elle ajoutait dans ses potages. »

Cuisiner avec les œufs de ses poules et les légumes de son potager est permis par l'AFSCA. Toutefois, la vigilance reste de rigueur car la consommation de ces produits comporte certains risques. Ils peuvent en effet contenir des substances chimiques : métaux lourds, dioxines, PCB,... Les œufs peuvent être contaminés par la salmonelle et d'autres substances dangereuses dues à la pollution du sol sur lequel les poules picorent.

Les fruits et légumes de son propre jardin peuvent également être pollués par des contaminants, comme par exemple une teneur en nitrate trop élevée due à une mauvaise utilisation des engrais.



Retrouvez les conseils de l'AFSCA à ce sujet dans le « **Guide d'autocontrôle générique pour le secteur B2C** » (www.afsca.be/professionnels/autococontrôle/guides), ainsi que dans le « **Guide d'autocontrôle pour la sécurité alimentaire dans les milieux d'accueil collectifs de la petite enfance** ».

- Diminuer la quantité de viande par rapport à nos habitudes alimentaires de consommation et limiter leur fréquence au menu, notamment de la viande rouge, qui demande beaucoup d'eau et d'énergie lors de sa production.

En pratique pour les milieux d'accueil, il s'agit de respecter les quantités de viandes recommandées dans la brochure « **Chouette, on passe à table !** » et la grille de fréquence de menus⁴. Il y a également la possibilité de proposer au menu un repas sans viande/volailler/poisson/œuf par semaine (4x/mois).

A la crèche du Chat, les habitudes ont évolué. Maintenant, « les grands ont 2 fois du poisson, 1 fois de la viande, 1 fois des œufs et 1 fois végétarien. »

- Être attentif aux espèces de poisson que l'on consomme pour préserver les stocks de pêche affaiblis par la surpêche.



Des calendriers des espèces de poissons existent pour guider le consommateur dans ses choix. <http://fr.fishguide.be/wwf-recommendations/> et https://www.visinfo.be/downloads/VLAM_viskalender_FR.pdf (poissons de la Mer du Nord).

Il existe également un label pour les poissons d'élevage, y compris pour les produits surgelés, le label ASC. Ce label garantit, entre autres, l'absence de poisson génétiquement modifié et impose l'élevage d'espèces locales.



- Diminuer et gérer les déchets :
 - ➔ Prévenir le gaspillage alimentaire

Cela commence, dès les achats, comme nous le fait remarquer Mme BASTIN : « [...] cuisiner de manière réfléchie, en quantité adéquate, pour les appétits et enfants présents. »





Pour vous aider, un tableau reprenant les quantités moyennes recommandées, par portion d'aliment, en fonction de l'âge est disponible dans la brochure « **Chouette, on passe à table !** » (p 47).

L'étape suivante anti-gaspillage est une bonne gestion des stocks. Pour ce faire, il faut tenir compte de différents éléments : DLC⁵, DDM⁶, DLU⁷ mais aussi, du principe de FI-FO⁸ et FE-FO⁹. Vous trouverez plus d'informations à ces sujets sur www.afsca.be ([professionnels/denrées alimentaires/dates de péremption](#)), ainsi que dans le « **Guide d'autocontrôle pour la sécurité alimentaire dans les milieux d'accueil collectifs de la petite** ».

Le déroulement du repas à la maison d'enfants « Les p'tites Gribouilles » a été pensé afin de permettre à chaque enfant de manger à sa faim et d'éviter le gaspillage alimentaire. Madame CONINGS explique qu'une première petite assiette variée (avec de tout) est servie aux plus grands enfants, qui mangent seuls à table. Les différents plats sont présentés ensuite au milieu de la table. Chacun peut ainsi demander ou montrer ce qu'il souhaite encore manger. Les adultes les resservent alors de petites portions supplémentaires. Les surplus des plats sont mangés par la suite par l'équipe du milieu d'accueil. Il y a très peu de déchets alimentaires.

Madame CONINGS poursuit en parlant des fruits et légumes trop mûrs : « *Si les légumes ou les fruits sont un peu trop mûrs, la personne qui cuisine ce jour-là en fera une compote ou une petite purée qui sera utilisée pour la diversification alimentaire, par exemple.* »

Avec l'expérience, à la crèche du Chat, « *on arrive maintenant, certains jours, quand on a bien prévu la cuisinière du nombre d'enfants, à ne plus avoir de gaspillage du tout* », la cuisinière y est très attentive. « *Avant on jetait, on pelait beaucoup plus pour ne pas qu'il y ait trop peu.* »



Le saviez-vous ?

L'AFSCA interdit de donner les restes alimentaires et les déchets de cuisine (épluchures, ...) aux animaux d'élevage et domestiques : poules, lapin mais aussi, chiens, chats, ... Cette réglementation permet le bien-être et la santé des animaux, ainsi que la sécurité de la chaîne alimentaire.

On entend par « reste », les préparations laissées à température ambiante (restes de plats ou de casserole) et les aliments qui reviennent de table. Ces aliments ne peuvent être consommés car ils sont restés à température ambiante, ce qui favorise la multiplication des microbes et constitue un risque important d'intoxication alimentaire.

➔ Gestion des déchets et sécurité alimentaire



Une pomme, une carotte ou une tomate... présentant des moisissures visibles ne doivent pas être consommées ou intégrées dans une préparation. Tout comme, découper la partie pourrie du fruit ou du légume ne permet pas d'éliminer le risque de consommation de mycotoxine. Ces mycotoxines (aflatoxine, patuline...) sont des composés toxiques issus de moisissures présentes principalement dans les aliments d'origine végétale. Ces toxines provoquent rarement des intoxications aiguës mais certaines sont cancérigènes ou à l'origine d'autres maladies touchant des organes comme le foie, les reins ou encore le cerveau. La cuisson (même de longue durée) et la congélation ne les détruisent pas. Donc jetez-les !

Lors de la réception et de la préparation, vérifier l'état des aliments et éliminer immédiatement ceux qui contiennent des traces de moisissure.



Précautions lors de la réutilisation des épluchures de certains fruits ou légumes :

- ✓ Réservez cette pratique aux produits bio et non traités,
- ✓ Nettoyez minutieusement le fruit ou le légume avant l'utilisation afin d'enlever terre, sable, insectes, ... Il existe même des brosses adaptées à cela.
- ✓ Conservez-les au frais et utilisez-les le plus rapidement possible.

5 DLC : Date Limite de Consommation
 6 DDM : Date de Durabilité Minimale
 7 DLU : Date Limite d'Utilisation
 8 FI-FO : First In First Out
 9 FE-FO : First Expired First Out

- ➔ Boire de l'eau du robinet permet de limiter l'achat de bouteilles d'eau à celles nécessaires à la préparation des biberons.

Pour la crèche du Chat, servir l'eau du robinet aux enfants plus grands semble être une évidence : « *Nous n'avons jamais utilisé d'eau en bouteille* », nous informe Mme WILQUET.



La pratique est la même « aux p'tites Gribouilles » : « *Pour l'eau, nous utilisons de l'eau du robinet, dès que les enfants commencent à être « diversifiés ».* Nous avons récupéré des bouteilles en verre de passata de tomate, ce qui permet d'avoir une large ouverture afin de nettoyer correctement la bouteille chaque jour. Lorsque les grands mangent, la bouteille est à table, ils peuvent ainsi la pointer du doigt ou en demander pour être servis à leur soif. Les enfants ont un gobelet à leur nom pour la journée. Actuellement en plastique, ils passeront en verre quand on pourra. Ils boivent pendant les repas principalement mais les verres étant toujours au même endroit, les enfants demandent quand ils ont soif. Lorsque nous sortons, nous emmenons le panier à gobelets et une bouteille en verre. »



En milieu d'accueil, les biberons devront être préparés avec de l'eau de bouteille. L'eau du robinet peut être proposée aux nourrissons, dès le début de la diversification alimentaire, comme eau de boisson¹⁰.



En Belgique, l'eau de distribution est une eau potable répondant à des normes de composition et de qualité, telles que définies, entre autres, par l'Organisation Mondiale de la Santé. Pour connaître la qualité de l'eau du robinet : site [AQUAWAL](#) pour la Wallonie et [VIVAQUA](#) pour Bruxelles.

- ➔ Acheter en vrac ou en grande quantité les aliments pour diminuer les déchets d'emballage

Depuis le début, en 2016, la maison d'enfants a la même optique : acheter en vrac et en grande quantité. La pratique a juste pris de l'ampleur. « *En premier lieu, nous avons commandé quelques trucs en vrac [...]. D'abord c'était simplement des pâtes, du riz et maintenant, nous nous tournons également vers le quinoa, le boulgour, la polenta, les lentilles vertes, brunes ou corail, le couscous, 3 sortes de pâtes au froment, du riz rond etc... [...]* ». Concrètement, le milieu d'accueil collabore avec une épicerie pour les « non périssables ».



D'un côté, les aliments sont stockés dans des bocaux en verre pour gérer les petites portions.



Dans le garde-manger, de plus gros bacs en plastique, pour que ce soit bien hermétique, contiennent les grandes quantités.

Madame CONINGS ne voit que des avantages à acheter de la sorte. « *Nous faisons de grosses économies en achetant par sac complet. Nous avons 15% de réduction, un gain de temps et une livraison gratuite. Tous les magasins font une réduction par sac entier mais nous avons négocié un petit pourcentage supplémentaire.* » Elle souligne également le temps épargné puisque les achats se font « *tous les 3 mois et plus régulièrement pour quelques articles.* »

Madame BASTIN réalise ses achats en vrac avec ses propres contenants : boîtes en verre à la boucherie, sacs en tissus ou en papier biodégradable pour les produits secs, bidons de lessive vides pour les produits ménagers, boîtes à œufs de récupération, ...

Cela lui a permis de diminuer fortement sa production de déchets, ce qui réduit son impact environnemental, ainsi que ses taxes liées aux poubelles. « *Cela demande plus d'organisation avant de partir faire ses courses (contenants propres et en suffisance). Je ne trouve pas tout ce que je recherche dans un seul magasin, je dois donc en faire plusieurs. Le facteur temps est donc le seul inconvénient mais la satisfaction d'avoir de bons produits m'encourage, depuis 3 ans, à continuer dans cette direction.* »



L'AFSCA autorise les achats en vrac, sous certaines conditions :

Afin d'assurer la traçabilité, les 4 points suivants doivent être notés :

- ✓ lieu de vente
- ✓ dénomination du produit
- ✓ date d'achat
- ✓ DLC¹¹ ou n° de lot

Si pas de n° de lot (ex : fruits et légumes), l'identification doit être possible. La référence du magasin doit être indiquée.

➔ Mettre en place un compost.

L'usage d'un compost peut permettre de diminuer d'un tiers le volume des poubelles tout venant.



En 2018, après avoir suivi une formation sur le compostage, un compost d'1/2 m³ a été mis en place « aux p'tites Gribouilles ». « *[...] c'est l'avant-dernière à partir qui va vider le bac dans le compost, la réserve de sciure est juste à côté. Le compost est dans un coin du jardin, juste à côté du parking. Il est assez haut, aucun coin n'est pointu, il ne représente pas de danger pour les enfants. Nous mettons principalement du cru. [...] Un compost bien équilibré n'a quasi pas d'odeur. Nous mettons vraiment de tout. La seule chose, c'est que nous coupons les déchets en plus petits détritres afin de faciliter le travail des vers.* »

A la crèche du Chat, les bacs à compost ont été confectionnés avec des palettes en bois de récupération. « *C'est tout à fait artisanal mais ça fonctionne bien. Les bacs sont tout à l'arrière de la crèche près des containers poubelles. Les enfants n'ont pas accès à cette partie du jardin, il y a un grillage qui empêche l'accès.* »

Quand un bac est plein, on le laisse reposer et on remplit le deuxième. Actuellement, un bac a été rempli l'an dernier et il a terriblement « fondu ». Nous n'utilisons pas encore le compost de ce bac-là, il pourrait servir là où nous avons installé un petit potager (rhubarbe, potiron, courgettes, ...) et là où il y a les petits fruitiers. »

C'est la cuisinière qui vide le seau des déchets compostables chaque jour en fin de matinée puis, un plus petit seau l'après-midi avec les déchets du goûter.

« *On dépose uniquement du cru (pas de pain, pas d'aliments cuits !) et on essaie aussi d'utiliser au mieux les légumes pour avoir le moins de déchets possibles.* »

MANGER DURABLE, c'est aussi s'exposer à moins de produits chimiques (pesticides, conservateurs, ...) potentiellement nocifs pour la santé. Rappelons que les enfants, surtout les plus petits, dont l'organisme est en plein développement sont particulièrement sensibles aux polluants de leur environnement, dont certains pesticides.

COMMENT S'Y METTRE ?

Certains milieux d'accueil parlent de préoccupation présente dès le début de l'activité, d'autres évoquent les formations complémentaires suivies et une conscientisation progressive.

Témoignage de Mme BASTIN : « *Je commande des paniers « bio » en vrac pour les fruits et légumes et ce, depuis le début de mon activité. Après avoir reçu ma première facture concernant la taxe poubelle, il y a environ 1 an, j'ai décidé de passer aux courses en vrac dans le but de diminuer les coûts liés aux déchets produits. De plus, j'avais la volonté de diminuer ma consommation d'emballages afin de réduire mon impact environnemental. J'ai pris cette décision seule. Lors de la première rencontre avec les parents, ils sont informés de ce que je propose au niveau de l'alimentation et cela représente souvent un plus pour eux.* »

S'engager dans une démarche de labellisation peut aussi permettre au milieu d'accueil de renforcer sa démarche en la structurant et en s'engageant dans une démarche d'amélioration continue, comme l'a fait la crèche du Chat. Ce milieu d'accueil labellisé Good Food depuis 2016 à 2 fourchettes, vient d'obtenir sa 3^{ème} fourchette. Pour la directrice, l'important n'est pas le nombre de fourchettes mais d'être dans une démarche d'alimentation durable. Selon elle, l'alimentation durable en milieu d'accueil, c'est « *vraiment indispensable, vraiment chouette pour les enfants. Au début, c'était magnifique comme les puéricultrices étaient emballées. On a (une cuisinière) qui prenait ça hyper à cœur, qui cuisine bien et avec les principes Good Food, elle est allée à toutes les formations.* »

**LOCAL/DE SAISON/ÉQUITABLE = PLUS CHER ?
L'EXPÉRIENCE « LES P'TITES GRIBOUILLES »**

Durant 3 mois, cette maison d'enfants a dû faire les courses en grande surface. La responsable a constaté que la différence du coût était assez faible. De plus, au niveau de l'épicerie, leur fidélité et les grandes quantités achetées leur permettent de bénéficier de réductions sur certains produits.

« Financièrement, un repas revient à 1€50 par enfant pour les fruits, légumes et féculents sans la viande. »

« De temps en temps, notre fournisseur travaille avec des producteurs qui utilisent la permaculture mais le coût est trop élevé même si les produits sont de qualité. »

POUR CONCLURE...

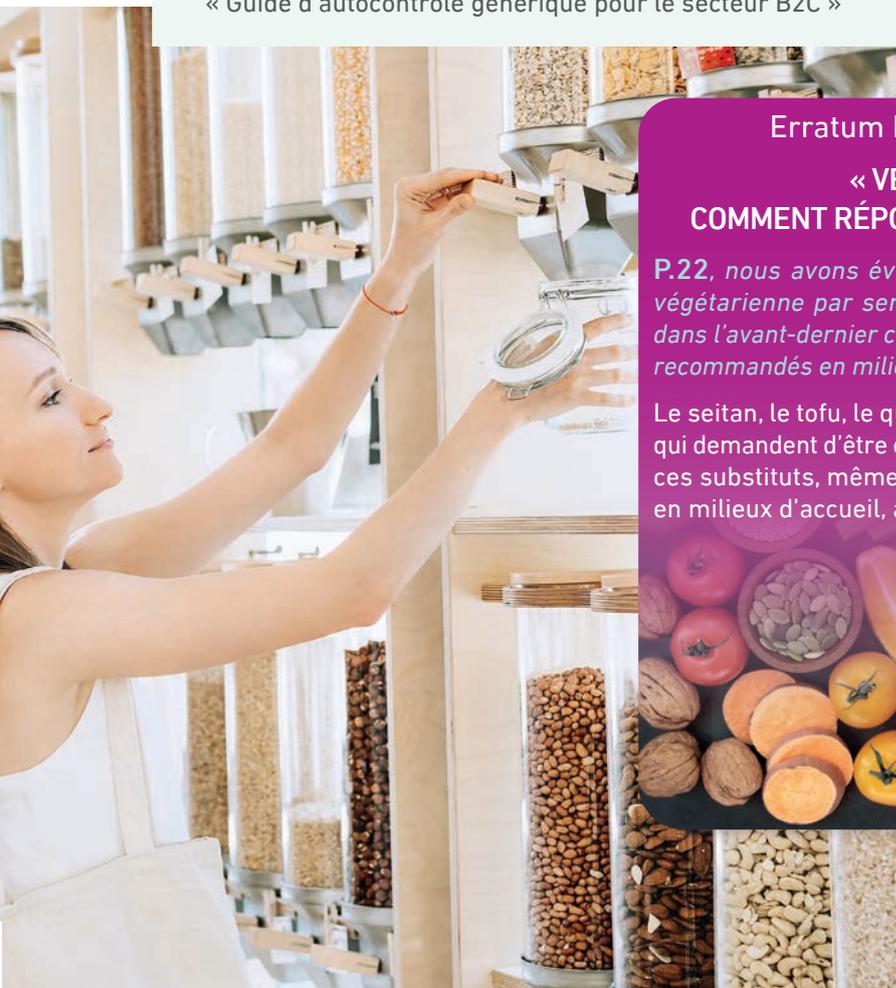
Tous ces témoignages nous montrent qu'une démarche d'alimentation durable en collectivité comporte plusieurs facettes et peut prendre plusieurs aspects, ce qui la rend accessible à tous, chacun à son rythme !

La Cellule Eco-conseil de l'ONE
& le Pôle Diététique de l'ONE

Remerciements particuliers à tous les milieux d'accueil avec lesquels nous avons échangé pour la rédaction de cet article.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brochure ecoconso « Les labels sous la loupe » :
https://www.ecoconso.be/sites/default/files/publications/ecoconso_labels_a5_web.pdf
- Les collectivités, dont les milieux d'accueil de la petite enfance, peuvent obtenir un label alimentation durable. Il s'agit des labels « Good Food », à Bruxelles et « Cantines durables », en Wallonie. Un accompagnement individuel et/ou des formations sont notamment proposés gratuitement. Pour plus d'informations :
<https://www.goodfood.brussels/fr/contributions/label-cantine-good-food>
<http://developpementdurable.wallonie.be/cantines-labellisees>
- Outils référencés dans l'article :
 - « Chouette, on passe à table ! Guide pratique pour l'alimentation des enfants dans les milieux d'accueil »
 - « Guide d'autocontrôle pour la sécurité alimentaire dans les milieux d'accueil collectifs de la petite enfance »
 - « Guide d'autocontrôle générique pour le secteur B2C »

**Erratum Flash Accueil N°38 – article Santé****« VÉGÉTARISME, VÉGÉTALISME...
COMMENT RÉPONDRE AUX DEMANDES DES PARENTS ? »**

P.22, nous avons évoqué une possibilité d'organisation d'une journée végétarienne par semaine en crèche. Une précision doit être apportée dans l'avant-dernier chapitre, en rapport avec les substituts de viande, non recommandés en milieu d'accueil.

Le seitan, le tofu, le quorn, le tempeh sont aussi des substituts de viande qui demandent d'être cuisinés. En raison de leur composition nutritionnelle, ces substituts, même non transformés, sont également contre-indiqués en milieux d'accueil, au même titre que les alternatives industrielles.





LE PROJET BRUXELLOIS «ACCUEIL NATURE»

Comment soutenir le réaménagement et l'investissement des espaces extérieurs en privilégiant une gestion écologique responsable ?

Le projet « Zéro pesticide en milieu d'accueil¹ », initié et coordonné pour l'ONE, par la Cellule Eco-Conseil depuis 2018, a pour objectif, d'une part, d'informer les milieux d'accueil sur la législation les concernant et d'autre part, de leur permettre de poser leurs questions à des services-relais dédiés.

Pour garantir une cohérence de messages, l'ONE a mis en place une collaboration avec les institutions régionales compétentes pour l'application de cette législation : Bruxelles-Environnement² pour la Région de Bruxelles-Capitale et Adalia 2.0³ pour la Wallonie.

En parallèle du projet de l'ONE, Bruxelles-Environnement a créé un projet pilote d'accompagnement de 5 milieux d'accueil en Région de Bruxelles-Capitale pour promouvoir un « Accueil Nature ». L'appel à projets a eu lieu fin 2018 et l'accompagnement s'est déroulé sur toute l'année 2019. L'objectif était de soutenir le réaménagement des espaces extérieurs dans le but d'accueillir une nature plus diversifiée possible au sein du milieu d'accueil, tout en formant le personnel impliqué à la gestion écologique (sans pesticides) de ces espaces mais aussi, de favoriser l'investissement de l'espace extérieur par les enfants.

Un budget de 1.500 euros pour des achats de fournitures et services était alloué à chaque lauréat, ainsi qu'un accompagnement personnalisé par une cellule d'appui professionnelle, l'Asbl APIS BRUOC SELLA⁴. L'ONE, représenté par la Cellule Eco-conseil, a participé au jury de sélection des lauréats.

Voici la liste des milieux d'accueil sélectionnés :

- Le préguardiennat du Sacré-Cœur, à Uccle
- La crèche des petits poneys, à Ixelles
- La maison d'enfants « La maison en couleurs », à Forest
- La crèche communale du Chat, à Uccle
- La crèche KDV Folieke, à Bruxelles.

Deux lauréats partagent avec nous leur expérience⁵ et expliquent l'impact que le réaménagement de leur espace a eu sur leur relation à l'extérieur et sur l'environnement proposé aux enfants.



«La Maison en couleurs», Forest

¹ www.one.be - professionnels - Milieux d'accueil - Objectif zéro pesticide : <https://www.one.be/professionnel/milieux-daccueil/sante-de-lenfant/objectif-zero-pesticide/?L=0>

² <https://environnement.brussels/>

³ <https://www.adalia.be/>

⁴ <http://www.apisbruocsella.be/>

⁵ Entretiens réalisés à distance par la Cellule Eco-conseil, en mai 2020.

LA MAISON EN COULEURS - FOREST

Capacité autorisée de 15 enfants.

Entretien avec Mme SOUMOY, responsable du milieu d'accueil.

L'espace extérieur de la maison d'enfants est un jardin de ville, de 75 m², exposé au Nord. Il est tout en longueur, fermé sur le côté gauche par une palissade en bois et au fond, par 2 murs en briques. Il y a un bac à sable dans le fond du jardin, protégé des chats par un grillage, un chemin en bois qui traverse tout le jardin. Les 3 murs sont adossés à d'autres jardins.

L'accès se fait par un escalier. Les enfants ne peuvent donc s'y rendre seuls, ce qui peut en freiner l'accès, même si l'équipe veille à ce qu'ils sortent régulièrement.

L'espace extérieur est entretenu par l'équipe de la maison d'enfants, qui n'a jamais utilisé de pesticide.

Le problème principal rencontré est la grande humidité du sol, qui rend le terrain glissant.

LA CRÈCHE COMMUNALE DU CHAT - UCCLÉ

Capacité autorisée de 24 enfants.

Entretien avec Mme WILQUET, directrice

L'espace extérieur se compose d'un jardin et de 2 terrasses, pour un total de 751m² accessibles aux enfants. Le terrain est pentu et divisé en plusieurs espaces.

Il est entretenu, sans pesticide depuis plus de 10 ans déjà, par les ouvriers communaux pour le gros œuvre (tonte des pelouses, recoupe des arbres) et par l'équipe du milieu d'accueil pour les tâches quotidiennes (arrosage des plantes, surveillance du potager...).

SORTIR AVEC LES ENFANTS - AVANT LE PROJET

« Avant la mise en place du projet, nous allions au jardin seulement pendant la belle saison ». Le jardin est exposé au nord et n'est pas ensoleillé en hiver. Il est très humide, le chemin en bois est glissant et peut être dangereux.

« On sortait déjà souvent. J'avais l'impression qu'il y avait des saisons où ça diminuait et puis, en hiver on ne sortait plus. A l'avant, il y a une grande terrasse et la plupart du temps, les enfants jouaient sur la terrasse. On allait très rarement derrière [où se trouve le jardin] ».

ENVIES ...

« Nous avons reçu le dossier de l'ONE « Vitamine V(erte) » qui nous a ouvert d'autres perspectives et donné l'envie d'aller au jardin par tous les temps mais nous avons aussi réalisé que des aménagements étaient nécessaires pour proposer d'autres activités aux enfants ».

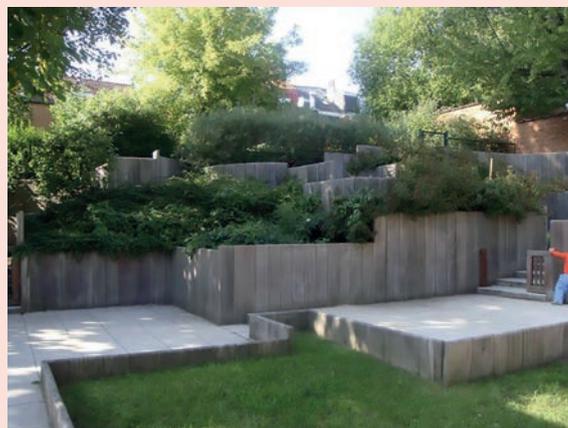
Le projet de Bruxelles-Environnement est tombé « à pic ». « Ce projet qui est arrivé peu de temps après, c'était vraiment magnifique, c'était une opportunité. L'objectif principal était de sortir plus souvent avec les enfants, de leur proposer des activités différentes en hiver. L'été, ils jouent dans le bac à sable, avec les vélos, on leur raconte des histoires... Pour l'hiver, il avait été pensé des bacs à matières, des mangeoires pour les oiseaux... »

On voulait vraiment descendre plus souvent avec les enfants et puis, avec l'accompagnement, on est arrivé dans un projet Nature et ça nous a appris beaucoup ».



Etre candidat au projet « Accueil Nature » était une continuité d'un engagement environnemental déjà reflété par d'autres projets, comme le label Good Food⁶, la présence d'un compost, ...

L'objectif était de sortir avec les enfants par tous les temps, dans un espace plus vert et que les bébés puissent aussi profiter de la nature. « L'idée c'était aussi de donner plus d'explorations, de possibilités ».



6 Voir article ci-avant - SANTE-ENVIRONNEMENT « L'alimentation durable en milieu d'accueil »

QUI ?

Une équipe enthousiaste et tout entière impliquée.

« On est emballées par le projet et on est attentives à notre jardin. On ramasse les feuilles, on arrose, on essaie de l'améliorer ».



Deux personnes ont majoritairement porté ce projet : Mme WILQUET et sa collaboratrice Mme GILLÈS, psychologue-psychomotricienne, qui ont impliqué l'équipe de puéricultrices dans le projet, dès le départ, pour maximiser ses chances de succès et de pérennisation.

« On a vraiment essayé que les puéricultrices soient parties prenantes du projet car [...] si elles ne se mobilisaient pas aussi, on n'y arriverait pas ».

« On a eu une très chouette collaboration avec le service Vert [de la commune] quand on a rentré le projet [...] ils nous ont aidées pour faire les plans » de l'espace extérieur souhaité.

LES TRANSFORMATIONS RÉALISÉES

Mme SOUMOY est ravie du projet et des résultats.

« C'est devenu un projet « Accueil Nature » dans lequel ont été inclus les enfants. On a été sensibilisées à l'importance de la préservation de la biodiversité par la sélection de plantes indigènes⁷ pour attirer les oiseaux, leur offrir de la nourriture naturelle (groseilles, baies...), proposer des habitats naturels pour les insectes.



Maintenant, il y a des plantes indigènes sur tous les bords du jardin. La ferme NOS PILIFS⁸ nous a planté une cabane végétale en saule au mois de février et une petite haie où il y a déjà des pousses de groseilliers. Nous avons acheté des bacs en bois qui ont été fixés sur un mur pour faire un mur végétal et dans lesquels on a planté des herbes potagères ».

La cabane végétale a été installée en février et au début du confinement, en mars, elle n'avait pas encore de feuilles. Très vite, les groseilliers ont poussé, pratiquement toutes les plantes qui étaient dans les bacs sont revenues au printemps. Les feuilles de la cabane sont arrivées... c'est un espace de jeux pour les enfants mais aussi d'observations.



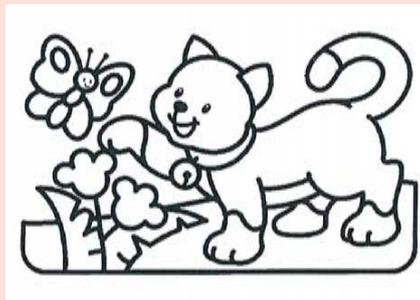
Les enfants ont encore de l'espace pour jouer, courir, rouler à vélo.

Avant, les enfants étaient surtout sur la terrasse de devant pour jouer. Maintenant, ils sont beaucoup plus dans le jardin arrière qui est ombragé, plus vert. « On essaie que ce soit plus nature, que le matériel soit en bois, avec des copeaux... et moins de plastique. Il y a des choses attirantes là-bas qui n'y étaient pas ». Le bac à sable y a été déplacé.

Une cabane en saule a été plantée par le service Vert et « ça, on doit encore l'améliorer parce que c'est comme un igloo, il n'y a pas d'ouverture au fond et ils [les enfants] n'aiment pas trop. Comme il y a beaucoup de feuillage, surtout qu'à l'intérieur les ouvriers ne tondent pas. Là on doit un peu revoir. On a fait une petite butte aussi ». Par contre, les enfants apprécient beaucoup les rondins sur lesquels ils jouent ou s'assoient.

Le jardinet a été amélioré en ajoutant de petits fruitiers (groseilliers, framboisiers). Des bacs à plantes aromatiques ont été placés sur la terrasse des bébés. L'idée était que si l'enfant met une feuille en bouche, ce ne soit pas toxique. Mais il y a des soucis car les nombreux chats des environs viennent y faire leurs besoins.

Autour du toboggan, ce n'est plus de l'herbe mais des écorces « parce qu'on voyait que les enfants avaient besoin de déménager des choses ». Les enfants ont de prime abord été un peu étonnés par ce changement. Ils ne jouent pas encore spécialement avec les écorces, il faudra voir avec le temps.



⁷ Plante indigène : se dit d'une espèce végétale qui est originaire du lieu de croissance et de reproduction où elle vit.

⁸ <https://www.fermenospilifs.be/>

ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement a consisté en un diagnostic du terrain, des conseils dans le choix des espèces à planter, des formations et ateliers d'échanges avec d'autres milieux d'accueil.

BÉNÉFICIER D'UN REGARD EXTÉRIEUR

L'accompagnement effectué par APIS BRUOC SELLA et les conseils de la ferme NOS PILIFS qui ont fourni les plantes et effectué certaines installations, ont permis de modifier le projet initial pour le rendre plus durable et plus logique du point de vue biodiversité.

L'équipe de la maison d'enfants se dirigeait initialement vers un projet de nature « utile », permettant de faire des activités : cabane en saule, bacs à matière...



L'accompagnement a aussi apporté un regard neuf au projet. « *Avoir ce regard extérieur, c'est tellement important* ». Un accompagnement réussi car à l'écoute de la réalité de l'équipe de la maison d'enfants.

Concrètement, les jardiniers de la ferme NOS PILIFS ont déplacé la cabane en saule par rapport au projet initial, ils l'ont mise dans le fond. « *Sans restreindre l'espace. Les enfants circulent avec leurs petits vélos, passent dans la cabane, s'arrêtent, regardent s'il y a des escargots, ils font des petits tours et du coup, la circulation est très simple* ». « *Ça c'est le regard extérieur, on n'aurait pas vu ça* ».

« *On voulait mettre des mangeoires pour les oiseaux mais APIS BRUOC SELLA nous a informées que ce serait mieux de mettre des plantes où ils trouveraient leur nourriture* ».

Tonte moins fréquente, plantes au sol et le long des murs à découvrir, haricots qui poussent le long du grillage du bac à sable... La faune n'a pas été oubliée avec une plantation de groseilliers qui donneront des fruits pendant la fermeture estivale de la maison d'enfants. « *On a mis des groseilliers, on ne sera pas là pendant l'été, ce sera vraiment pour les oiseaux* ».

Le conseil de Mme SOUMOY aux milieux d'accueil qui souhaitent se lancer dans ce type de projet est d'avoir des personnes ressources, bien que beaucoup de documents existent (NATAGORA, ONE...). « *On n'a pas les compétences, même dans la construction du projet, les plantes indigènes, attirer les oiseaux tout ça...* »

LEVER DES FREINS

Au cours de cet accompagnement, la crèche du Chat a eu l'occasion d'accueillir d'autres milieux d'accueil participant au projet pour travailler tous ensemble sur les freins exprimés par l'équipe à sortir avec les enfants. Une demi-journée, en présence d'APIS BRUOC SELLA.

« *On a découvert que parfois c'est le matériel qui manquait, les puéricultrices pas bien équipées, que ce n'est parfois pas gai d'aller dehors si on a froid, le manque de motivation... Maintenant ici on n'a plus cette idée que finalement il n'y a pas de mauvais temps et qu'on pourrait sortir presque tout le temps. Tout ça, ça bouge* ».

Il a fallu motiver les parents pour qu'ils fournissent des équipements adéquats : bottes mais aussi, chaussettes chaudes parce que les bottes « *c'est quand même glacial* ». « *C'est difficile parfois de redemander aux parents [...] on essaie. C'est pour ça que les salopettes, on tenait beaucoup à les avoir* ». Le budget affecté au projet « Accueil Nature » a permis d'acheter ces salopettes imperméables pour tous les enfants afin de faciliter le fait de sortir par tous les temps : une couleur par taille, 6 salopettes de 4 tailles différentes.

Grâce aux formations et au temps d'accompagnement, il est beaucoup plus facile d'argumenter auprès des parents qui seraient réticents à l'idée que leur enfant sorte, même en hiver.

« *Maintenant, il faut motiver les équipes pour qu'on s'organise bien : 2 puéricultrices pour 10 enfants, dès que 4-5 enfants sont habillés, on sort pour qu'il n'y ait pas des enfants qui attendent longtemps trop couverts à l'intérieur. Ça demande un bon travail d'équipe* ».



PARTICIPATION DES FAMILLES ET DES ENFANTS

Un grand-père jardinier est venu creuser des trous de drainage pour lutter contre l'humidité du sol. Ce sont les enfants qui ont rempli ces trous de sable du Rhin. Ils ont aussi participé aux différentes plantations. Les enfants ont rempli les jardinières pour le mur avec nous, ils nous ont aidés à faire les plantations. *« Ils ont appris à respecter les plantes, ne pas arracher les feuilles, sentir, toucher doucement. Ils cherchent les escargots, regardent les oiseaux, aident à arroser, à cueillir les tomates... Cette année, il y aura des groseilles et des cassis »*. Ils ont assisté à la construction de la cabane en saule, ils étaient fascinés. *« C'était très gai qu'ils puissent participer à ça »*.

Les parents, enthousiastes du projet, ont fourni l'équipement pour que leurs enfants puissent sortir par tous les temps.



« Il y a des parents qui sont «hyper» emballés d'avoir leur enfant chez nous, pour le jardin. Ils n'ont pas de jardin eux-mêmes, ils se disent «chouette pour notre enfant». On avait des parents très motivés, on aurait presque pu en embarquer, en leur disant «est-ce qu'on fait un chantier ? Est-ce qu'on plante ceci ?» Maintenant un peu moins, aussi du fait de la crise sanitaire, où les parents sont moins branchés sur la vie de la crèche ».

Les enfants ont planté des graines. Ils vont aussi récolter les groseilles, les framboises.

« Je crois qu'ils [les enfants] ont vu un changement dans le jardin, par le fait d'aller là-haut [où il y a eu les aménagements] plus souvent ».

« Avant, on avait l'impression que les enfants plumaient les arbres en arrachant les feuillages. On a dû beaucoup dire que ce n'était pas chouette, qu'il fallait laisser l'arbre avec ses feuilles. Le poirier qui est derrière le toboggan, on avait peur. Il tient le coup, on a réussi à le protéger et on n'a pas mis de barrières.

C'est plus facile d'intéresser 1 ou 2 enfants à la nature, à regarder, que tout un groupe. Pourtant il y a des puéricultrices qui montrent les escargots et tout ça. Depuis ce projet, il y a un peu plus de respect, de conscience que si on a tout arraché à un moment ce sera un désert ».

Depuis que le jardin arrière est aménagé, en fin de journée, pour récupérer leur enfant, *« les parents entrent dans le jardin et une fois qu'ils sont là-bas on n'arrive plus à les avoir dehors (rires). Ils s'installeraient bien, on les comprend, ils sont en fin de journée, ils retrouvent leur enfant, l'endroit est sympa »*.

SORTIR AVEC LES ENFANTS - APRÈS LE PROJET

L'hiver dernier, les puéricultrices sortaient avec les enfants parfois pour une heure ou une demi-heure, beaucoup plus régulièrement qu'auparavant. C'est toujours un peu compliqué parce que malheureusement, il y a un grand escalier pour accéder au jardin.



« On a pu observer le plaisir des enfants et de l'équipe. L'émerveillement de voir les plantes apparaître et puis pousser. Pour le moment, il y a plein d'ail des ours et de campanules qui arrivent depuis les voisins. On tond moins régulièrement, donc l'herbe est plus haute et les enfants peuvent se coucher dedans, c'est tout doux ».

« Ça nous a apporté un plus parce que ça agrandit notre espace, autrement les enfants joueraient tout le temps sur du béton et comme cette terrasse est assez blanche ça faisait mal aux yeux. Là derrière, c'est beaucoup plus confortable, on met un fauteuil et on est au jardin. Sur la terrasse, on avait l'impression d'être dans une cour de récréation ».



PERSPECTIVES

« Profiter de ce que l'on a... il est beau notre jardin... et mettre un banc [à l'intérieur] pour que les enfants puissent regarder les oiseaux [par la fenêtre] ».

« On est vraiment très attachées à ce jardin, avec son côté imparfait ».

Le projet de bacs à matière ? « Pour l'instant on a un peu abandonné cette idée là parce qu'ils [les enfants] font d'autres choses. Pour le moment, on profite des aménagements et puis on verra après, surtout que ça va continuer à évoluer ». Un seul regret pour l'instant, ne pas encore avoir pu inaugurer avec les familles ce nouvel espace, du fait de la pandémie.

« On a été comme arrêtées en plein vol avec le corona. C'était le début du printemps, on avait encore 36.000 choses à faire. On va reprendre, l'envie y est. On avait plein d'idées, on était un peu débordées par tout ce qu'on avait envie de faire et il y a des choses qui ont été réalisées, pas tout ».

« Le rêve serait de refaire la terrasse en bas, en la remplaçant par de l'herbe et des petits chemins pour les enfants. Il y a un projet d'ajout d'une section (en hauteur) dans 1 an. Ce sera peut-être l'occasion de refaire les terrasses ».

Ces 2 milieux d'accueil ont eu la chance de bénéficier de l'accompagnement de professionnels et d'un budget, ce qui a permis de grandes transformations dans un temps réduit. **Comment s'inspirer de leur expérience ?** Tout d'abord aller à son rythme, et identifier des pistes propres à son espace extérieur. Voici quelques idées :

- Végétaliser verticalement (murs, façades) pour verduriser un petit espace,
- Privilégier les espèces de plantes indigènes pour favoriser la biodiversité,
- Inclure les familles qui le souhaitent dans le déroulement du projet pour faciliter leur adhésion,
- Équiper les enfants pour pouvoir sortir par tous les temps,
- Ne pas hésiter à demander conseil avant de se lancer, pour maximiser les chances de réussite du projet. Par exemple : *Comment faire avec un sol très humide ? Quelle espèce de plante pour quel ensoleillement ? Que planter pour attirer les oiseaux ?*

Pour cela, contacter les services relais renseignés ci-dessous.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Des questions à propos de la gestion de votre espace extérieur, sans pesticide ? Envie de favoriser les plantes indigènes ? Besoin d'un conseil ?

- Contactez les services relais :
 - Wallonie : Adalia 2.0 - tiffanie@adalia.be / info@adalia.be



- Région de Bruxelles : Bruxelles Environnement : nature@environnement.brussels



- Ou consultez leur site Internet : www.adalia.be
- Tout savoir sur la gestion sans pesticide : <https://www.one.be/professionnel/milieux-daccueil/sante-de-lenfant/objectif-zero-pesticide/?L=0>
- Flash Accueil N°34 :
 - Au quotidien : « A la recherche de la vitamine verte ou comment investir et aménager l'espace extérieur avec de jeunes enfants »
 - Environnement : « Le choix des plantes pour explorer en toute liberté et sécurité ! »

La Cellule Eco-conseil de l'ONE



LA CHÂTAIGNE

Pourquoi ne pas profiter de l'automne pour aller ramasser quelques châtaignes avec les enfants et leur faire découvrir la saveur de ce fruit ?

Les châtaignes sont également disponibles en conserve, en bocal ou en surgelé
La châtaigne se marie bien avec les autres fruits, en panade de fruits pour les bébés, en plat, en dessert.



Crème de marrons à tartiner

Temps de préparation : 5 minutes
Temps de cuisson : 20 minutes

MATÉRIEL



Égouttoire



Blender



Casserole ou bouilloire



Pot hermétique

INGRÉDIENTS



120 g de châtaignes précuites (2/3)



60 g de dattes fraîches

PRÉPARATION

- Faire bouillir une petite quantité d'eau.
- Laisser tremper durant 15 minutes les châtaignes et les dattes dans l'eau bouillante*.
- Égoutter et mixer le tout avec un blender.
- Si nécessaire, l'ajout d'un peu d'eau permet d'ajuster la texture de la préparation.



Cette préparation se conserve au frigo quelques jours, dans un pot hermétique (par exemple : pot à confiture).



*Cette étape permet de ramollir les châtaignes et de permettre une conservation de quelques jours, au frigo.



Risotto d'épeautre : châtaignes, butternut et champignons

(POUR ENFANTS DE PLUS DE 15 MOIS)



BOUILLON DE LÉGUMES « MAISON » : Voir **RECETTE** Flash Accueil N° 29

Temps de préparation : 10 minutes + 10 minutes
Temps de cuisson : 1h10



MATÉRIEL



Éplucheur



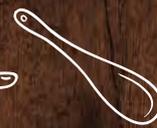
Saladier



Couteau



Casserole



Spatule cuillère

INGRÉDIENTS POUR 4 ENFANTS



200 g d'épeautre précuit



1 oignon



1 filet d'huile d'olive



750 ml de bouillon « maison », sans sel



100 g de champignons de Paris



100 g de châtaignes précuites (en bocal ou surgelés)



200 g de butternut



40 ml d'huile de colza (fin de cuisson)

PRÉPARATION DES LÉGUMES

- Laver, éplucher et couper le butternut en petits cubes.
- Nettoyer et couper les champignons en petits morceaux.
- Faire revenir le butternut et les champignons dans un filet d'huile d'olive, durant 10 min.
- En fin de cuisson, ajouter les châtaignes et mettre le plat en attente.

PRÉPARATION DU RISOTTO D'ÉPEAUTRE

- Hacher finement l'oignon et le faire revenir dans un peu d'huile d'olive, durant 5 minutes.
- Verser l'épeautre dans la casserole et le laisser cuire pendant 5 minutes.
- Ajouter la préparation de légumes et au bout de 5 minutes, verser le bouillon « maison ».
- Mélanger et laisser cuire sans couvercle, pendant 45 minutes ou jusqu'à absorption complète du liquide.
- Ajouter dans l'assiette 10 ml d'huile de colza par enfant.



Le saviez-vous ?

Chaque automne, des personnes sont intoxiquées après avoir confondu la châtaigne (comestible) et le marron d'Inde (toxique).

La référence aux marrons (marrons glacés, purée de marrons...) souvent utilisée dans la gastronomie peut entraîner la confusion. L'aliment cuisiné, appelé erronément « marron », est en fait, une grosse châtaigne cultivée pour sa consommation.

POUR EN SAVOIR PLUS ET NE PLUS LES CONFONDRE :

- « Marrons et châtaignes : ne pas les confondre pour éviter les intoxications ! » : site français de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail.
- Centre antipoison : Brochure « Plantes toxiques » p.3

À SAVOURER ÉGALEMENT :

- Flash Accueil N°18 : « Il était une fois la châtaigne et le potimarron... »



RACONTE-MOI UN LIVRE... UNE CONTRIBUTION À L'ÉVEIL CULTUREL EN MILIEU D'ACCUEIL

Quand lire rime avec bonheur...

Et du bonheur, il y en a dans ces deux albums présentés. Du bonheur parce qu'ils sont tous les deux dans un vrai partage de lecture et de jeu entre l'adulte et l'enfant :

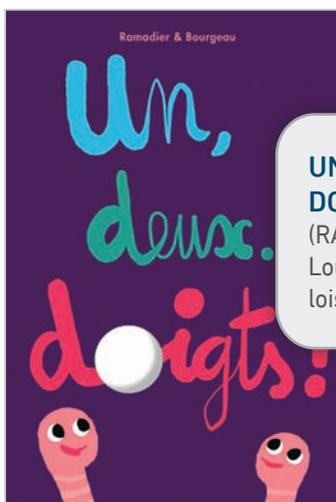


PETIT ESCARGOT
(Thierry DEDIEU,
Bon pour les Bébé,
Seuil)

Entrons à la suite de Petit Escargot dans cette fabuleuse comptine que chacun chante avec un plaisir non démenti. D'une simplicité rassurante, la comptine entre tout de suite dans les oreilles pour ne plus en sortir et l'album, d'une dimension exceptionnelle, renforce ce sentiment par ces illustrations en noir et blanc. L'humour canaille de l'escargot ne laisse guère indifférent. Un livre qui s'amuse à entraîner les lecteurs, petits et grands, dans un moment empreint de Plaisir. Une petite perle à dévorer avec beaucoup de gourmandise...

Désormais, un exemplaire de chacun des livres présentés dans cette rubrique se trouvera dans les rayons de la bibliothèque Espace 27 septembre¹. Vous pourrez l'y emprunter dans la mesure de sa disponibilité, s'il n'est pas déjà emprunté...

Et pour aller encore plus loin dans le plaisir partagé :



**UN, DEUX ...
DOIGTS !**
(RAMADIER & BOURGEOU,
Loulou & Cie, L'école des
loisirs)

Un livre à lire ou plutôt, à manipuler à deux... L'adulte et l'enfant placent chacun un doigt dans le trou prévu pour l'occasion. Les doigts se transforment comme par magie en petits vers partis à la découverte du monde qui les entoure et qui n'est pas sans risque. Un vrai petit frisson, tout doux, avant de refermer les pages et de pouvoir recommencer autant de fois qu'on le souhaite... Une partie de plaisir jamais terminée...

Diane Sophie COUTEAU
Directrice Service de la lecture Publique



Administration générale de la Culture
Service Général de l'Action territoriale



DÉPISTAGES VISUELS EN MILIEU D'ACCUEIL

La vue joue un rôle prépondérant dans le développement de l'enfant. Voilà pourquoi, pour l'ONE, le dépistage précoce des troubles visuels est un programme prioritaire de médecine préventive du nourrisson et du jeune enfant.

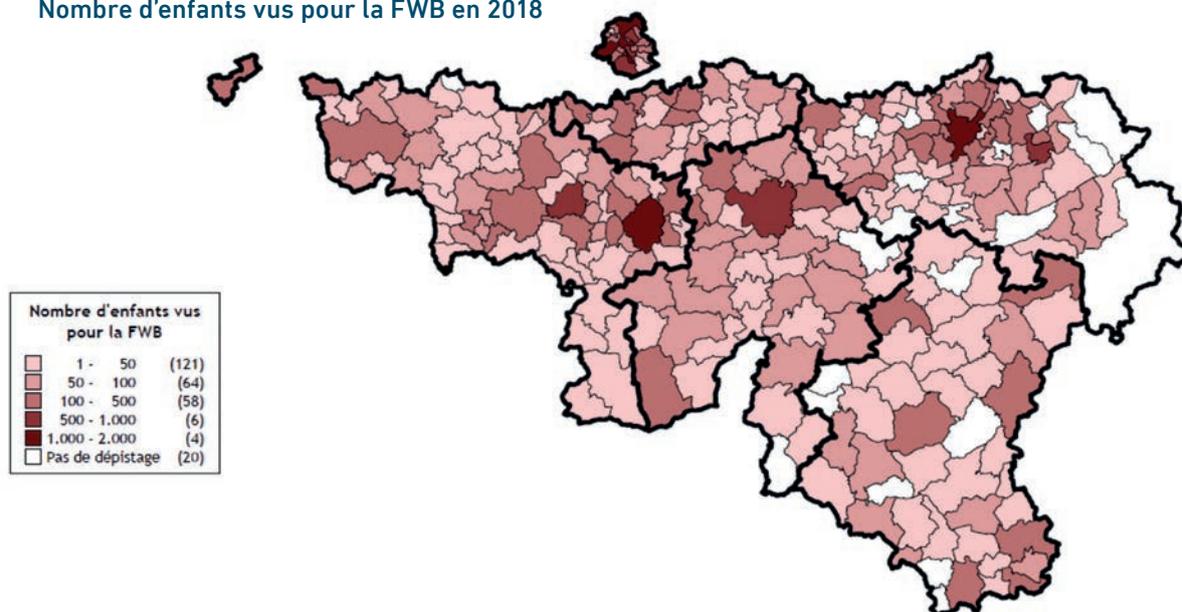
Plusieurs actions sont mises en place pour augmenter le taux de couverture de ces dépistages chez les très jeunes enfants. Outre le recrutement de nouveaux orthoptistes, l'organisation de ces séances en milieu d'accueil est une belle opportunité pour en faire bénéficier un maximum d'enfants. Depuis 2003, 355.368 enfants ont bénéficié du dépistage visuel ONE.

En 2018, l'ONE a augmenté le nombre de dépistages visuels réalisés par rapport à 2017 : 30.207 enfants ont pu en bénéficier (en 2010, ils étaient 25.551). 11% des enfants présentaient des problèmes visuels.

Sur 1.334 réponses reçues des ophtalmologues chez lesquels ces enfants ont été adressés (29% de réponses), 1.144 soit **86% des anomalies étaient confirmées** : parmi ceux-ci, 876 enfants (soit 77%) se sont vu prescrire un traitement, le plus souvent le port de lunettes. Les autres devaient être revus par l'ophtalmologue (6 mois à un an après).

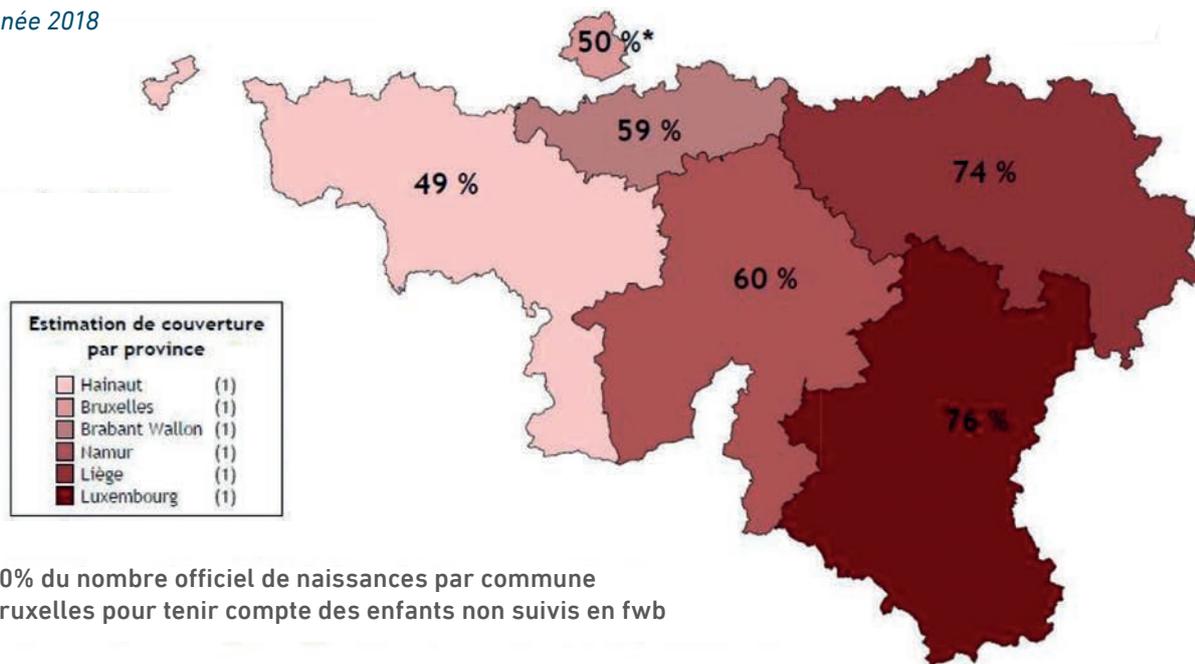
La couverture de ce dépistage était de 58% en moyenne en 2018, comme en 2017 (en 2010 ce taux était de 43%). Plus d'1/3 des dépistages sont réalisés en milieu d'accueil, contre 2/3 en Consultation pour enfants, ces proportions sont très variables d'une province à l'autre. **En 2018, 11.791 enfants ont été dépistés en milieu d'accueil.**

Nombre d'enfants vus pour la FWB en 2018



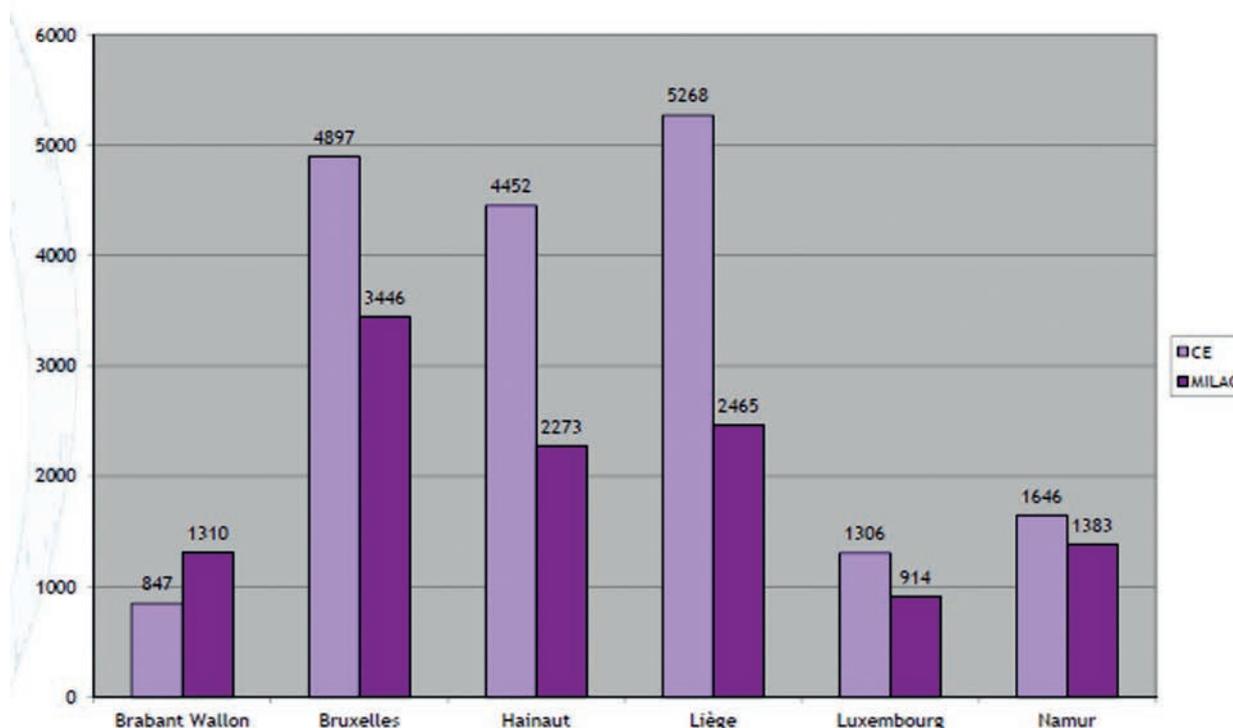
ESTIMATION DE COUVERTURE

Donnée 2018



POURCENTAGE D'EXAMENS RÉALISÉS EN MILIEU D'ACCUEIL

Répartition dépistages en milieux d'accueil et en consultation de nourissons pour 2018



Cette stagnation récente du taux de dépistage est liée à des difficultés, telles que le recrutement de personnel qualifié mais aussi, l'organisation des rendez-vous et le nombre conséquent d'absences à ceux-ci, ces deux derniers facteurs étant nettement moins présents quand les dépistages se font en milieu d'accueil.

Les régions où le taux de couverture est le plus bas sont Bruxelles et le Hainaut (respectivement 50 et 49%). En tout, 21 communes n'ont pas organisé de séances de dépistage visuel : ce sont de plus petites communes dont les enfants sont invités dans les communes voisines pour permettre à la structure d'en réunir suffisamment pour organiser une séance.

Depuis 2018, de nouveaux orthoptistes ont été engagés et certains ont augmenté leur temps de travail. Pour organiser une séance de dépistage (10 à 15 enfants), il s'agit de prendre contact avec les examinateurs (leurs numéros de téléphone sont disponibles au secrétariat subrégional de votre région). Les conditions matérielles et l'organisation pratique pour faire ce dépistage sont décrites dans l'article du Flash accueil 25 « **Pour vos beaux yeux** ». Les accueillants des milieux d'accueil familiaux sont invités à prendre contact avec le PEPs (TMS) de la Consultation ONE la plus proche pour connaître les dates des dépistages visuels organisés dans leurs locaux et pouvoir les communiquer aux parents des enfants qu'ils accueillent.

L'orthoptiste a l'expérience de l'examen du très jeune enfant. Il prend le temps nécessaire et dispose du matériel pour :

- dépister un strabisme,
- dépister une différence de vision entre les 2 yeux (amblyopie),
- dépister un défaut optique (besoin de lunettes),
- dépister une paralysie d'un muscle oculaire.

Il est important de consulter tôt (avant 3 ans) car les capacités de récupération visuelle d'un œil « paresseux » sont bien meilleures avant 3 ans ! Plus un trouble visuel est dépisté tôt, plus son traitement sera efficace.

Dr. D. CHAUBET, F. HENDRICK (orthoptistes)
et Dr. Th SONCK Conseillère pédiatre ONE - Hainaut

TÉMOIGNAGE



Témoignage de Fabienne HENDRICK, orthoptiste

Comment pourrais-je vous décrire mon travail de dépistage visuel en milieu d'accueil ?

Il y a trois types d'examineurs : les médecins, les orthoptistes et les assistants techniques en ophtalmologie. Je prends moi-même les rendez-vous avec les milieux d'accueil. Je préfère venir le matin pour ne pas perturber le rythme des enfants. Vous avez le loisir de convoquer les parents ou pas. Les tests se déroulent aussi très bien quand les enfants sont assis sur les genoux de leur puéricultrice. Je vois en moyenne 10-15 enfants par matinée.

A mon arrivée, j'adore traverser la pièce de vie des enfants. Ils ont des réactions très variées à la vue de ma grosse valise ! Il y a les curieux qui viennent voir, les loquaces qui posent des questions, les plus craintifs que me regardent passer de loin.

Je peux effectuer les tests, soit dans la pièce de vie, soit dans un dortoir, soit dans un bureau.

J'aime beaucoup ce travail qui me permet d'être très proche des enfants. C'est à chaque fois une expérience différente, souvent très joyeuse et enrichissante pour moi.

Après chaque examen, le carnet de l'enfant est complété, ainsi qu'une fiche à classer dans le dossier médical. A la fin de la séance, on fixe la date pour le dépistage visuel suivant.

Envie de réaliser un dépistage visuel dans votre milieu d'accueil ? Prenez contact avec nous !



D'autres actions de la cellule ciblent plus particulièrement la thématique de la qualité de l'air intérieur¹ :

- Le coffret « **L'air de rien, changeons d'air !** » à destination des milieux d'accueil 0-3 ans. Il s'agit d'un outil complet qui permet de comprendre l'importance de la qualité de l'air intérieur et propose des gestes simples qui peuvent l'améliorer considérablement.
- Possibilité, à la demande, de donner un module de formation sur la qualité de l'air intérieur et l'environnement-santé à destination de Services d'accueillant(e)s.
- Prêt d'appareils aux milieux d'accueil de la petite enfance, mesurant le taux de CO2, la température et le taux d'humidité relative. Le confort d'un local dépend de ces trois paramètres. Cet appareil permet de les objectiver.

Une question en lien avec des thématiques environnementales ? Un projet sur lequel vous souhaitez être accompagné ? Besoin d'un coffret « L'air de rien, changeons d'air ! » ? Envie d'emprunter un appareil de mesure ?

Parlez-en à votre Coordinateur Accueil ou à votre Agent conseil qui nous relaiera votre demande !

La cellule Eco-conseil

LE CARNET DE BORD PROFESSIONNEL VOUS SOUTIENT :



Un point commun nous rassemble : nos habitudes, durant cette année 2020, ont été chamboulées, nos réalités de travail modifiées et nous avons dû... nous adapter.

Cela a peut-être été difficile mais il est intéressant, dans cette période, de ne pas perdre ce que nous avons acquis, mis en place, observé, changé depuis mars 2020.

Nous vous invitons, avec le carnet de bord professionnel, à **faire le point sur vos pratiques**.

Que retenir de ces mois écoulés ? La crise a-t-elle fait émerger des nouvelles idées, des nouvelles ressources ? Votre équipe a-t-elle mis en place des nouvelles façons de faire qui sont intéressantes à garder ? Avez-vous développé de nouvelles compétences, testé de nouveaux jeux, de nouvelles techniques ?

- **LA FICHE B** : pour enrichir la liste de vos compétences de celles que vous avez développées durant cette période.
- **LA FICHE E** : pour décortiquer vos (nouvelles) pratiques professionnelles, en tâches spécifiques et identifiables, déterminer si vous êtes à l'aise avec celles-ci et éventuellement, décider si certaines nouvelles pratiques/ressources/habitudes nées durant la crise sont à garder.

DECouvrez
LES FICHES B ET E
SUR
MONCARNETDEBORD.BE !



Scannez ce QR code
avec votre smartphone !

SERVICE CONSEIL CARNET DE BORD :

-  carnetdebord@apefasbl.org
-  02 229 20 19
-  [Moncarnetdebord.be](https://www.facebook.com/Moncarnetdebord.be)
-  www.moncarnetdebord.be



Retrouvez les tutoriels de Sophie, accueillante, sur le site www.moncarnetdebord.be.
Vous pourrez aussi y télécharger toutes les fiches du carnet de bord !



NOUVEAUTÉ

La nouvelle édition de la brochure

« UNE INFRASTRUCTURE ET DES ÉQUIPEMENTS AU SERVICE DU PROJET D'ACCUEIL - spécial Accueillant(e)s » est arrivée !

Éditée pour la 1^{ère} fois en 2015, cette brochure est un incontournable pour l'accueillant(e) qui souhaite réfléchir les conditions d'un accueil de qualité pour chacun des enfants qui sera accueilli chez lui(elle) ou dans un autre lieu adapté à l'accueil de jeunes enfants.

Elle concerne tou(te)s les accueillant(e)s indépendant(e)s ou salarié(e)/conventionné(e)s qui s'interrogent sur l'aménagement et les équipements de leurs espaces, tant intérieurs qu'extérieurs. La brochure aborde l'articulation entre les normes¹, les recommandations et le projet d'accueil, tout en prenant en compte les besoins des enfants, des familles et ceux de l'accueillant(e).

Un nouvel outil d'auto-évaluation des infrastructures et des équipements est proposé en fin de brochure, sous forme de check-list. Cet outil est disponible sur le site internet de l'ONE en version encodable.

La qualité d'accueil de jeunes enfants en dehors de leur milieu familial est l'objectif premier de tout projet d'accueil. Pour ce faire, il est primordial, pour chaque accueillant(e), de garantir aux enfants un environnement intérieur et extérieur qui soutiendra leur développement et leur épanouissement en toute sécurité. Le temps d'analyse et le croisement d'expertises requis passent par plusieurs étapes afin de garantir la faisabilité de tout projet d'aménagement que ce soit lors de la conception d'un nouveau lieu d'accueil ou lors d'aménagements en cours d'autorisation. Il importe également de concevoir des espaces et des aménagements adaptés à l'accueil de jeunes enfants en collectivité tenant compte des préoccupations environnementales actuelles.

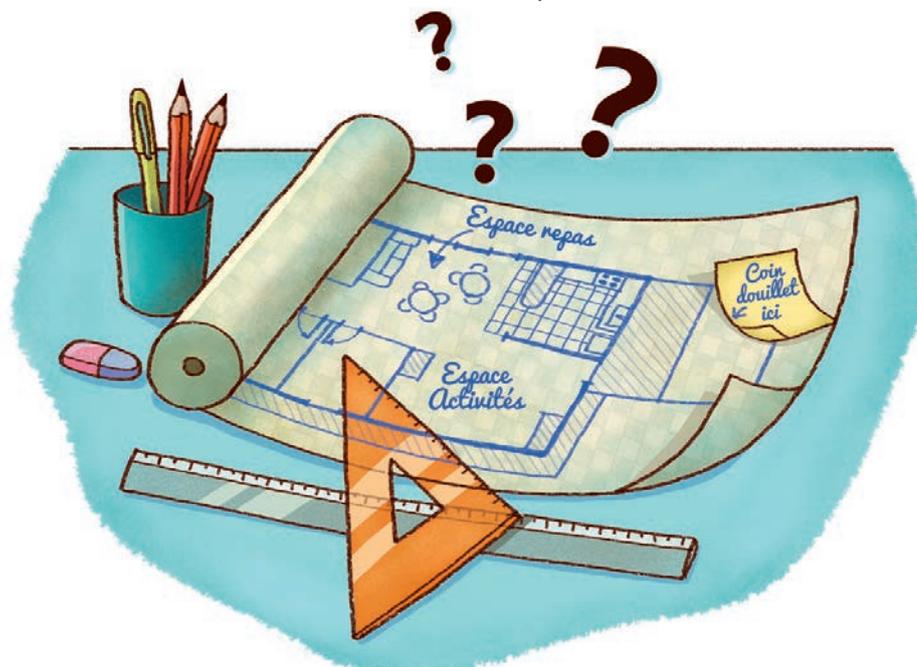
Où trouver cette nouvelle édition ?

La brochure est disponible auprès des Agents conseil pour les Accueillant(e)s indépendant(e)s ou auprès du Coordinateur Accueil pour les Services d'accueillant(e)s.

Elle est également en ligne sur le site internet de l'ONE.

Brigitte MARCHAND

Responsable de la Direction de la Coordination Accueil ONE



¹ En référence à l'Annexe 1 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 2 mai 2019 fixant le régime d'autorisation et de subventionnement des crèches, des services d'accueil d'enfants et des (co)accueillant(e)s d'enfants indépendant(e)s, entrée en vigueur au 1er janvier 2020 et à l'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française fixant le Code de qualité et de l'accueil - 2003

VOTRE ABONNEMENT



SUR PRO.ONE.BE !

PRO.ONE, une plateforme professionnelle indispensable aux professionnels de l'Accueil !

Depuis plusieurs mois déjà, l'ONE a mis en œuvre le déploiement d'un **vaste espace digital sécurisé** qui permet de communiquer et d'échanger une série d'informations entre vous et l'Administration.

Cet espace, facilement accessible, est exclusif à tout pouvoir organisateur de milieu(x) d'accueil de la petite enfance autorisé. Tout nouveau porteur de projet souhaitant ouvrir un milieu d'accueil, dans le cadre du processus préparatoire¹, dispose également d'un accès à PRO.ONE.be.

POURQUOI CETTE PLATEFORME ?

SIMPLIFIER LES PROCÉDURES ADMINISTRATIVES

- Accéder et mettre à jour vos données relatives à votre autorisation ONE, en un seul endroit.
- Gérer vos procédures administratives, via le portail et accéder à une série de documents ou informations en ligne.

AMÉLIORER LA QUALITÉ DU SERVICE

- Réduire le risque d'erreurs, en améliorant la qualité des données (adresse postale, information correcte aux parents...).
- Vous informer plus rapidement de tout événement qui vous concerne (actualité Réforme des milieux d'accueil, nouvelle procédure pour l'ouverture de nouveaux milieux d'accueil, nouveaux modèles de documents-types, recherches scientifiques Accueil Petite Enfance...).
- Encourager l'interactivité entre vous et l'ONE.

*Par exemple,
les communications
reçues via PRO.
ONE durant la crise
sanitaire.*



FACILITER LA RENCONTRE ENTRE LES PARENTS EN RECHERCHE DE PLACES D'ACCUEIL ET VOUS

- Une partie des informations encodées dans PRO.ONE.be sont mises à disposition des parents, via le portail « Premiers pas ». Un moteur de recherche permet de retrouver facilement des milieux d'accueil, y compris le vôtre !
- Choisir avec soin ce qui sera donné à voir aux parents : une photo qui donne un bel aperçu du milieu d'accueil, les heures d'ouverture, le projet d'accueil sous une forme simplifiée...

NOUVEAUTÉ : VOTRE ABONNEMENT FLASH ACCUEIL² AUSSI SUR PRO !

Dès aujourd'hui, chaque Pouvoir Organisateur (pour chacun de ses milieux d'accueil) et chaque Accueillant(e) d'enfants indépendant(e) a la possibilité de choisir la manière dont il souhaite recevoir la version du Flash Accueil, soit :

- ✓ sous forme de **newsletter**,
- ✓ en format **papier** (avec une possibilité de cocher plusieurs exemplaires par édition, à concurrence de **maximum 1 exemplaire par tranche de 14 enfants accueillis**),
- ✓ sous forme de newsletter **et** en format papier.

*Par défaut,
si cette fonctionnalité
n'est pas activée,
1 exemplaire papier
vous sera toujours réservé
par voie postale.*



¹ En vigueur depuis le 1^{er} janvier 2020.

² A l'exception des Services d'accueillant(e)s d'enfants, des Accueillant(e)s d'enfants conventionné(e)s/salarié(e)s et des Services d'Accueil Spécialisés de la Petite Enfance (voir encadrés spécifiques ci-après).

Concrètement, vous vous rendez dans votre espace PRO et vous cochez l'onglet :

1. POUR LES ACCUEILLANT(E)S D'ENFANTS INDÉPENDANT(E)S :

Matricule: AA
Adaptation PFP
Données signalétique
Encodage confirmé
Nouveautés
IDENTIFICATION
COORDONNEES BANCAIRES
Prénom: Nom: IBAN: BE: BIC:

EN BAS DE LA PAGE À DROITE : pavé « FLASH ACCUEIL »

Place disponible immédiatement
Pas de place avant avril 2020
Information non disponible
FLASH ACCUEIL
Je veux recevoir la version électronique par mail
Je veux recevoir la version papier par la poste

2. POUR LES PO DE MILIEUX D'ACCUEIL COLLECTIFS

Retour à la liste des milieux d'accueil
Matricule: Type: Crèche Statut: Actif
Demandes parentales d'adaptation PFP
Données signalétiques
INFORMATIONS PUBLIQUES
DISPONIBILITÉ DES PLACES
Petite enfance
Milieux d'accueil
Denomination: Place disponible imméd

EN BAS DE LA PAGE À DROITE : pavé « FLASH ACCUEIL »

Projet pédagogique
CTM-projet pédagogique.doc
FLASH ACCUEIL
Je veux recevoir la version électronique par mail
Je veux recevoir la version papier par la poste
Nombre d'exemplaires souhaité: 1

A votre tour de sélectionner les pages et le choix d'abonnement que vous souhaitez pour vous et votre équipe !

Le crayon en haut à droite du pavé vous permet de modifier votre choix d'abonnement à tout moment. La validation s'effectue via le bouton vert.

L'abonnement au Flash accueil est proposé à l'ensemble de l'équipe du milieu d'accueil et à chacun(e) des accueillant(e)s. Dorénavant, tous les Pouvoirs Organisateurs de milieux d'accueil collectifs recevront la version électronique en lieu et place de la version papier.

Pour les **SERVICES D'ACCUEILLANT(E)S D'ENFANTS**, la formule d'envoi reste identique : chaque Service recevra un nombre d'exemplaires papier du Flash Accueil correspondant au nombre de travailleurs sociaux du Service. Aucune démarche n'est à effectuer sur PRO.ONE.

De même, si l'un des travailleurs sociaux souhaite s'inscrire de manière « privée » à la version newsletter, la formule reste possible sur simple inscription, via le site Internet de l'ONE¹.

Quant aux **ACCUEILLANT(E) D'ENFANTS CONVENTIONNÉ(E)S/SALARIÉ(E)S**, chacun(e) recevra une version papier par voie postale et peut, à tout moment, s'inscrire sur le site Internet de l'ONE¹ pour recevoir la version newsletter, à titre privé, lors de la prochaine édition.

Par ailleurs, si des membres de l'équipe souhaitent s'inscrire de manière « privée » à la version newsletter, la formule reste possible sur simple inscription via le **site Internet de l'ONE¹**.

Pour les **SERVICES D'ACCUEIL SPÉCIALISÉS DE LA PETITE ENFANCE** : chacun des SASPE recevra un nombre d'exemplaires papier du Flash accueil proportionnel à sa capacité d'accueil. Des exemplaires supplémentaires peuvent être envoyés, sur simple demande, à **flashaccueil@one.be**.

Chacun des professionnels du Service peut également, à tout moment, s'inscrire sur le site Internet de l'ONE¹ pour recevoir la version newsletter, à titre privé, lors de la prochaine édition.

QUELLE SERA LA SUITE ?

Le portail est un outil permanent où vous continuerez à mettre à jour vos données et où de nouvelles fonctionnalités seront régulièrement élargies à votre intention.

Il s'agit notamment de développer l'application, en cas de demande de déménagement, pour l'encodage des subsides...

Nous ne manquerons pas de vous tenir au courant de ces nouveautés, au fur à mesure de leur développement, par le biais de communications régulières, disponibles dans le portail !

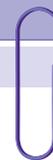
Besoin d'aide ou d'informations complémentaires ?

Support Portail PRO

pro@one.be
02 542 14 45

Inès SPRINGUEL
Chef de projet - Digitalisation de l'Accueil Petite Enfance
en collaboration avec la cellule Supports de la Direction de la Coordination Accueil

IDÉES, RÉFLEXIONS À RETENIR



PISTES DE TRAVAIL À ENVISAGER...



ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

ALAOUI Amal
ANTOINE Aurélien
ANZALONE Sylvie
BAUDAUX Anne
BOCKSTAEL Anne
BUFFET Bénédicte
CHAUBET Delphine
CLAES Nathalie
COLLARD Sarah
COUTEAU Diane Sophie
DUBOIS Emmanuelle
EL MINOUNI Chafia
GEERTS Bernard
GILSOUL Laurence
HENDRICK Fabienne
KAIN Florine

LANOO Philippe
LESTERQUY Mélanie
MARCHAL Laurence
MARCHAND Brigitte
PAPILLON Héloïse
PROTIN Audrey
ROTUNNO Cleo
SONCK Thérèse
VANDERHEYDEN Nadine
VAN RAEMDONCK Nathalie
WIMMER Thierry

APEF asbl

Remerciements à

Mme BASTIN, accueillante indépendante, Esneux
Mme COLLIGNON, directrice de la crèche « Les Canailous », Ciney
Mme CONINGS, responsable de la maison d'enfants « Les p'tites Gribouilles », Blégny
Mme DE SMEDT, directrice de la crèche « Pollux », Schaerbeek
Mme MARTIN, directrice des crèches « La Lustinelle », Lustin et « Les Petits Lutins », Bois-de-Villers
Mme SOUMDY, responsable de la crèche « La maison en couleurs », Forest
Mme WILQUET, directrice de « La crèche communale du Chat », Uccle
La crèche « Le nid douillet d'Ouffet », Ouffet

Remerciements au Comité de rédaction

MISE EN PAGE
DUJARDIN Corinne
VINCENT Dominique

EDITEUR RESPONSABLE
Benoît PARMENTIER
Chaussée de Charleroi, 95
1060 Bruxelles

TIRAGE 5000 exemplaires
N° D'ÉDITION D/2020/74.80/88
MAFACT DOCBR0042